MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 110 (2010), p. 251-274

Barbara Russo

La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

La vipère à cornes sans tête
Étude paléographique et considérations historiques

BARBARA RUSSO

Pour qui s'intéresse à la pratique consistant à neutraliser les hiéroglyphes, les études de P. Lacau (1913, 1926) demeurent fondamentales[1]. Le savant français a en effet magistralement exposé les différentes façons de supprimer, mutiler et remplacer les signes hiéroglyphiques dans les textes funéraires de l'Ancien au Nouvel Empire. Ses recherches livrent une précieuse synthèse donnant à apprécier l'extrême fluidité de l'écriture hiéroglyphique, qui permet de jouer sur le nombre des signes. Les récentes publications de documents inédits n'ont pas manqué de susciter de nouveaux travaux sur la paléographie et l'épigraphie de l'Ancien Empire et de la Première Période intermédiaire, complétant les analyses de P. Lacau[2]. Cependant, en raison de l'importance du matériel en attente de publication, nous sommes encore très loin d'avoir la pleine mesure des cas de suppression, modification et substitution affectant les hiéroglyphes. Nos connaissances pourront donc graduellement s'enrichir grâce au travail d'édition des textes.

J'exprime ma gratitude à Laure Pantalacci pour ses remarques et considérations. Je remercie sincèrement Giuseppina Lenzo Marchese pour l'aide qu'elle m'a apportée pour la rédaction en français de cet article. Tout ce qui peut prêter à critique demeure sous notre propre responsabilité.

1 P. Lacau, « Suppressions et modifications de signes dans les textes funéraires », *ZÄS* 51, 1913, p. 1-64 ; *id.*, « Suppression des noms divins dans les textes de la chambre funéraire », *ASAE* 25, 1926, p. 69-81.

2 I. Pierre, « Les signes relatifs à l'homme dans les Textes des Pyramides. Quelques particularités et graphies inhabituelles, jeux graphiques et fautes d'orthographe », dans C. Berger, B. Mathieu (éd.), *Études dédiées à Jean-Philippe Lauer*, *OrMonsp* 9/2, 1997, p. 355-362 ; E. Brovarski, « A Coffin from Farshut in the Museum of Fine Arts, Boston », dans L.H. Lesko (éd), *Ancient Egyptian and Mediterranean Studies in Memory of William A. Ward*, Providence, 1998, p. 57-58; H.J. Polotsky, *Zu den Inschriften der 11. Dynastie*, *UGAÄ* 11, 1964.

BIFAO 110 (2010), p. 251-274 Barbara Russo
La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il faut d'ores et déjà remarquer que la mutilation des signes concerne l'écriture figurée, dite écriture hiéroglyphique, l'écriture non figurée, dite écriture hiératique[3], n'étant pas sujette à un tel traitement, ce qui s'explique par la nature et le statut des deux types d'écriture. Les recherches conduites sur ce sujet ont montré que la neutralisation des hiéroglyphes touche autant les signes humains que ceux représentant des animaux, qu'une partie du signe soit manquante ou que l'idéogramme se trouve remplacé par ses composantes phonétiques. En outre, c'est surtout dans la chambre funéraire, l'endroit souterrain où demeure le défunt, qu'il s'agisse d'un particulier ou du roi lui-même, que le phénomène se repère. Les premières attestations se trouvent dans la chambre funéraire d'Ounas (fin de la V^e dynastie) ; la pratique, qui se poursuit sous les rois suivants, est adoptée pour les particuliers à partir du début de la VI^e dynastie, avec l'importance accrue du décor et des inscriptions dans les chambres funéraires des dignitaires[4]. Le décor des caveaux des particuliers est en effet en lien étroit avec l'apparition des *Textes des pyramides* dans la chambre funéraire d'Ounas à Saqqâra-Nord[5].

Cet article ne prétend pas être exhaustif et couvrir l'ensemble de la question de la neutralisation des signes dans l'écriture hiéroglyphique pendant l'Ancien et le Moyen Empire ; il se veut seulement un essai portant sur un aspect limité de ce phénomène complexe et espère ouvrir la voie à d'autres recherches similaires. Parmi les différentes catégories de signes analysées par Lacau, nous nous intéresserons à la neutralisation des serpents du début de la pratique, sous la VI^e dynastie probablement, jusqu'au Moyen Empire.

Comme l'avaient déjà remarqué Lacau et Polotsky, deux espèces de serpents sont concernées, la vipère à cornes et le cobra ; plusieurs options sont possibles : soit les animaux sont privés de tête, soit, plus tardivement (à partir de la Première Période intermédiaire pour Polotsky), celle-ci est détachée du corps, ou bien encore les reptiles peuvent être représentés, la tête intacte, mais sans la queue[6]. Nous concentrerons notre attention dans cette étude au seul cas de la vipère à cornes sans tête, sans pour autant oublier que sur un même document[7] peuvent se rencontrer des exemples illustrant les deux pratiques de suppression et de détachement de la tête comme sur la stèle de *Ḥ(w).n.s* (**n° 39**) de Nag ad-Deir[8].

3 Voir, entre autres, A. Roccati, « Hieroglyphs Concerning Royal and Private Texts », *JEOL* 35-36, 1997-2000, p. 27-32 avec bibliographie sur le sujet.

4 Il est intéressant d'observer que les « ceiling stelae » trouvées à Hélouan datant de la II^e dynastie ne montrent pas la pratique de la mutilation des signes ; voir A.O. Bolshakov, *Man and his Double in Egyptian Ideology of the Old Kingdom*, *ÄAT* 37, 1997, p. 112-122.

5 A. Dodson, S. Ikram, *The Tomb in Ancient Egypt. Royal and Private Sepulchres from the Early Dynastic Period to the Romans*, Londres, Le Caire, 2008, p. 183-185 avec un tableau comprenant la description du décor dans les caveaux ; K. Dawood, « Animate Decoration and Burial Chamber of Private Tombs during the Old Kingdom. New Evidence from the Tomb of Kairer at Saqqara», dans L. Pantalacci, C. Berger-el Naggar (éd.), *Des Néferkarê aux Montouhotep. Travaux archéologiques en cours sur la fin de la VI^e dynastie et la Première Période Intermédiaire*, *TMO* 40, 2005, p. 107-127.

6 Les premières attestations de la mutilation de la queue remontent à la XI^e dynastie, voir la stèle thébaine Caire JE 41437 : W.M.Fl. Petrie, *Qurneh*, *BSAE* 16, 1909, p. 3, 16-17, pl. IIe, III ; J.-J. Clère, J. Vandier, *Textes de la première période intermédiaire et de la XIème dynastie* I, *BiAeg* 10, 1948, p. 14, § 18. Voir aussi la stèle de Nag ad-Deir N 4593 : E. Brovarski, *The Inscribed Material of the First Intermediate Period from Naga-ed-Dêr, UMI Dissertation Services*, Chicago, 1989, p. 819. Pour un exposé général sur la question, voir R. Wilkinson, *Symbol & Magic in Egyptian Art*, Londres, 1994, p. 163 ; A.J. Spencer, *Death in Ancient Egypt*, Londres, 1982, p. 156-157.

7 Chacun des 60 documents retenus est identifié par un n°, que nous mentionnerons (noté en caractères gras entre parenthèses) chaque fois qu'il sera cité dans le corps du texte, afin de faciliter le report aux deux tableaux récapitulatifs.

8 E. Brovarski, *Naga-ed-Dêr, op. cit.*, 1989, p. 810-814.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Méthodologie

Les documents du corpus présenté sont rassemblés dans un tableau (tableau 1). Pour chacun sont mentionnés le nom du propriétaire – accompagné de la précision (f.), s'il s'agit d'une femme –, sa nature, sa localisation actuelle, sa provenance, sa datation et, lorsque celle-ci est sujette à discussion, nous avons fait état des différentes propositions. Une colonne est consacrée à l'énumération des titres du propriétaire, un critère important à nos yeux sur lequel nous aurons à revenir ; sont également fournies les références bibliographiques permettant de se reporter au document lui-même. Outre ce tableau, une carte (fig. 1) donne à visualiser rapidement les sites où le hiéroglyphe de la vipère sans tête est attesté.

Un deuxième tableau (tableau 2) regroupe les informations plus spécifiques sur lesquelles se fonde notre étude : localisation la plus précise possible de l'attestation de la vipère sans tête dans le monument considéré, citation du passage dans lequel se trouve le signe étudié [9], et un rappel de la fonction dévolue à ce dernier, soit le pronom suffixe *.f*, soit l'élément phonétique d'un nom.

C'est grâce au croisement des données de ces deux tableaux que nous avons pu mener notre recherche et proposer quelques éléments de conclusion.

Géographie des attestations

La région memphite

24 documents (presque un tiers du total) proviennent de la région memphite, représentée par les nécropoles de Giza, Abousir et Saqqâra auxquelles nous pouvons ajouter le cimetière de Sedment dépendant d'Ehnasiya al-Medina (Héracléopolis Magna) dans la mesure où les rois des IX^e^ et X^e^ dynasties héracléopolitaines sont très vraisemblablement restés dans l'orbite d'influence de Memphis [10].

Dans l'ancien cimetière de Giza, les fouilles conduites par H. Junker ont mis au jour de nombreuses tombes de l'Ancien Empire, datant pour la plupart des IV^e^ et V^e^ dynasties, mais les caractéristiques paléographiques et le décor du cercueil de *Mry-ỉb* (**n° 1**), trouvé dans le puits S 693 [11], suggèrent une datation après la VI^e^ dynastie [12] ; en raison de ses titres en lien avec le palais, son propriétaire était un membre de la bureaucratie.

9 Cette citation est soit reprise aux publications déjà existantes, soit fondée sur notre propre lecture, à partir des photographies que nous avons prises des monuments eux-mêmes. Ainsi, les cercueils Sq3C, Sq5-6C font l'objet d'une recherche conduite auprès du Musée égyptien du Caire grâce au soutien de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, auquel nous exprimons notre gratitude. Nous voulons remercier aussi P. Dorman de l'Oriental Institute, université de Chicago, pour les photos de Sq5C et J.Fr. Borghouts du Nino, université de Leyde, pour nous avoir permis de consulter les photos des cercueils de Saqqâra.

10 Sur la forte probabilité que Mérykarê ait choisi Saqqâra pour nécropole, voir J. Malek, « King Merykare and his Pyramid », dans C. Berger (éd.), *Hommages à Jean Leclant*, *BdE* 106/4, 1994, p. 203-214.

11 Je suis reconnaissante à Regina Hölz, chef conservateur de l'Ägyptisch-Orientalische Sammlung (Vienne, Kunsthistorisches Museum) de m'avoir fourni les photos du cercueil. Voir aussi www.gizapyramids.org.

12 E. Brovarski, « The Late Old Kingdom at South Saqqara », dans L. Pantalacci, C. Berger-el Naggar (éd.), *Des Néferkarê aux Montouhotep, op. cit.,* 2005, p. 60-61.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Abousir, nécropole des rois de la Ve dynastie, demeure un lieu d'inhumation privilégié encore après la fin de la VIe dynastie, notamment aux alentours du temple funéraire de Nyouserrê[13], où fut découvert le cercueil d'une femme nommée *S3t-nfrt* (**nº 2**) dont le décor ressemble à celui du cercueil de *Mry-ib* (**nº 1**) à Giza, d'où notre proposition de le dater de la même période, d'autant que la dame porte, à l'exclusion de tout autre, le titre de *ḫkrt nswt wʿtt*, correspondant au masculin *smr wʿty*, très en vogue pendant la Première Période intermédiaire[14].

C'est cependant à Saqqâra que se relève le plus grand nombre d'exemples, 16 autour des complexes funéraires de Chepseskaf, Pépy Ier et Pépy II à Saqqâra-Sud, 4 autour de celui de Téti à Saqqâra-Nord. Les quatre cercueils présentant des attestations de vipères sans cornes provenant de cette dernière zone appartiennent à trois particuliers, Karenen (**nº 4**, **nº 5**), l'épouse de celui-ci (**nº 6**), Khenou (**nº 3**), et tous ont été trouvés sur le rebord du plateau désertique à l'est de la pyramide du souverain. De plus la typologie des sépultures est identique : le puits 289 (Khenou) et le puits 276 (Karenen et son épouse) donnent accès à une chambre funéraire dont les parois ont été laissées brutes. Dans la mesure où ont été retrouvées des stèles fausses-portes, il faut supposer qu'existait en superstructure une chapelle dont rien aujourd'hui ne subsiste. Totalement conservés, les équipements funéraires sont eux aussi similaires[15], en particulier le décor des cercueils. Tous quatre sont inscrits, sur les parois intérieures, de formules empruntées aux *Textes des pyramides* et aux *Textes des sarcophages* et décorés de bandes horizontales (et verticales pour Khenou) sur les faces externes. C'est dans les inscriptions de ces bandes qu'on trouve le hiéroglyphe de la vipère sans tête ; un autre exemple probable se trouve dans l'une des bandes horizontales à l'intérieur du cercueil de la femme de Karenen (Sq3C). Ces éléments nous conduisent à penser que Karenen, sa femme et Khenou ont vécu à la même période, probablement au début du Moyen Empire[16]. Quant aux titres portés par Karenen et Khenou, ils indiquent le haut niveau de responsabilités des deux personnages dans l'administration de la région memphite, en charge du fonctionnement des temples funéraires, ceux de Téti et Merykarê dans le cas de Khenou, mais non précisés à propos de Karenen pour lequel il est seulement dit qu'il est *mr ḫwt-nṯr*. Tous deux assumaient aussi des fonctions juridiques et Karenen occupait en outre une place prépondérante dans la gestion des ressources, comme l'indique le titre *mr w*[17]. L'emplacement choisi pour leurs sépultures semble lié au lieu d'exercice des personnages.

13 K.A. Daoud, « Abusir during the Herakleopolitan Period », dans M. Barta, J. Krejci (éd.), *Abusir and Saqqara in the Year 2000*, Prague, 2000, p. 193-206 ; H. Schäfer, *Priestergräber und andere Grabfunde vom Ende des alten Reiches bis zur griechischen Zeit vom Totentempel des Ne-User-Rê*, *WVDOG* 8, 1908, *passim*.

14 H.G. Fischer, *Egyptian Women of the Old Kingdom and of the Heracleopolitan Period*, New York, 2000, p. 31 ; D. Nord, «  *ḫkrt-nswt* = "King's Concubine ?" », *Serapis* 2, 1970, p. 1-16.

15 J.-L. Podvin, *Composition, position et orientation du mobilier funéraire dans les tombes égyptiennes privées du Moyen Empire à la Basse Époque*, Paris, 2003, I, p. 126-132.

16 Do. Arnold, « The Architecture of Meketre's Slaughterhouse and Other Early Twelfth Dynasty Wooden Models », dans P. Jánosi (éd.), *Structure and Significance. Thoughts on Ancient Egyptian Architecture*, *UZK* 25, 2005, p. 1-76. Il faut cependant noter que selon E. Brovarski [« False Doors and History : the First Intermediate Period and Middle Kingdom », dans D. Silvermann *et al.* (éd.), *Archaism and Innovations. Studies in the Culture of the Middle Kingdom Egypt*, Philadelphie, New Haven, 2009, p. 359-423], l'ensemble des cercueils de Saqqâra-Nord est à dater de la Xe dynastie ; voir aussi H. Willems, *Chests of Life. A Study of the Typology and Conceptual Development of Middle Kingdom Standard Class Coffins,* Leyde, 1988, p. 167-168.

17 B. Russo, *The Territory w and Related Titles during the Middle Kingdom and Second Intermediate Period*, *Golden House Publication Egyptology* 13, 2010, p. 5-7 ; St. Quirke, *Titles and Bureaux of Egypt 1850-1700 BC*, *Egyptology* 1, 2004, p. 102-105.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La leçon des documents provenant des nécropoles de particuliers avoisinant les complexes funéraires royaux de Saqqâra-Sud est quelque peu différente. G. Jéquier[18], qui a fouillé les cimetières M, N et O proches de la pyramide de Pépy II et du monument de Chepseskaf, a daté l'ensemble des tombes du règne de Pépy II, une datation contestée par H.G. Fischer[19] au bénéfice de la Première Période intermédiaire (VIII^e dynastie), mais à laquelle est revenu en partie E. Brovarski[20]. La question ne saurait être tranchée sans une réévaluation précise du matériel issu de ces cimetières, mais il est déjà certain que nos sources ne sont pas toutes contemporaines de l'époque de Pépy II[21]. Des 15 documents du corpus provenant des nécropoles M, N et O, 13 sont au nom de représentants de la bureaucratie ou des temples funéraires des rois de l'Ancien Empire. Se comptent aussi deux femmes appartenant à l'aristocratie comme l'indiquent les épithètes *ḫkrt nswt wʿtt* et *šps(t),* l'une étant de plus « prêtresse d'Hathor ». Il convient de remarquer que la quasi-totalité des exemples recueillis provient de mastabas proches les uns des autres (M VII, M IX, M X, M XI, M XII), voire même de chambres funéraires appartenant au même monument (par exemple M VII, M XII), ce qui suggère un lien chronologique, mais probablement aussi social entre les personnages.

Le mastaba N VIII appartenant à *Rʿ-ḥr-kȝ(.i)* dit *Ỉpỉ* (**n° 15**) offre un cas intéressant. Les témoignages de suppression de la tête de la vipère s'y trouvent soit sur les parois de la chambre funéraire, soit sur les parois intérieures du cercueil (Caire JE 52012). Or ce dernier, réalisé à l'origine pour *Ỉmȝ-Ppy* dit *Ỉmȝ* (**n° 16**), a été réutilisé par la suite par *Rʿ-ḥr-kȝ(.i)*. Selon toute probabilité, *Rʿ-ḥr-kȝ(.i)* s'est contenté de changer les noms sur le cercueil, en en laissant inaltéré le décor ; aussi le signe de la vipère mutilée pourrait dater d'*Ỉmȝ-Ppy*. La carrière de ce dernier nous est inconnue, mais *Rʿ-ḥr-kȝ(.i)* est lié au Palais et porte le titre de *zš gs wỉȝ*.

Découvert par Maspero, le mastaba O I, qui appartient à *Ny-n.i-Ppy* dit *Nnỉ* (**n° 8**), dont les titres indiquant ses fonctions judiciaires et de contrôle rappellent ceux de Inepouemhat à Saqqâra-Nord (Sq9-10C avec équipement funéraire conservé[22]) est très certainement postérieur aux tombes des nécropoles M et N.

D'un point de vue chronologique, *ʿnw* (**n° 7**), qui a réutilisé pour sa sépulture une partie d'un mastaba de la VI^e dynastie (celui de *Mry-ỉmȝ,* M XIII), est le dernier particulier enterré à Saqqâra-Sud figurant dans notre corpus. Son mobilier funéraire compte actuellement un appuie-tête doré, une palette et des bijoux conservés au Musée égyptien du Caire, ainsi qu'une belle statuette en bois doré transférée au musée Imhotep à Saqqâra. Si aucune trace n'a pu être gardée du cercueil extérieur décoré et inscrit, détruit au moment de sa découverte, les inscriptions du cercueil intérieur, dont la localisation actuelle reste inconnue[23], ont pu être copiées par Jéquier. D'une grande importance pour la compréhension des textes funéraires

18 G. Jéquier, « Tombes de particuliers de l'époque de Pépi II », *ASAE* 35, 1935, p. 133-159 ; G. Jéquier, *Tombeaux de particuliers contemporains de Pepi II, FouillesSaqq*, 1929, *passim*.

19 H.G. Fischer, « Quelques particuliers enterrés à Saqqâra », dans C. Berger, B. Mathieu (éd.), *Études sur l'Ancien Empire et la nécropole de Saqqâra, op. cit.,* 1997, p. 179-189.

20 E. Brovarski, « The Late Old Kingdom at South Saqqara », *op. cit.*, 2005, p. 31-72.

21 K.A. Daoud, *Corpus of Inscriptions of the Herakleopolitan Period from the Memphite Necropolis. Translation, Commentary and Analyses, BAR-IS* 1459, 2005, p. 9, n. 96.

22 J.E. Quibell, *Excavations at Saqqâra (1906-1907)*, *FouillesSaqq*, 1908, p. 23-24, pl. 15.

23 Le cercueil est demeuré introuvable lors de nos recherches au Musée égyptien du Caire et il ne fait pas partie non plus de la collection constituée par Jéquier au musée d'Ethnographie de Neuchâtel (Suisse).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(*Textes des pyramides* et *Textes des sarcophages*) après la fin de la VI^e dynastie, elles se caractérisent par une paléographie très particulière [24], à tendance archaïsante selon nous, dans la tradition des formules de Nout et Geb des cercueils des princesses de Dahchour (Da1C, Da2-4X, en particulier à Da3X) et surtout de S1C (cercueil de *Mzḥtỉ*) [25] ; cela nous amène à penser que *ʿnw*, qui occupait une position importante dans l'administration du temple funéraire de Pépy II [26], devait vivre à la fin de la XI^e ou début XII^e dynastie (voir aussi la datation de S1C) [27], bien qu'E. Brovarski penche plutôt pour la X^e dynastie en se fondant sur l'épigraphie des inscriptions de la porte de la chambre funéraire [28].

Les cas de *Ḫw-bȝw* (**n° 9**) et d'*Ỉrỉ* (**n° 22**), l'un inhumé près des complexes de Pépy II et Chepseskaf [29], l'autre dans la partie la plus méridionale du site où se trouvent deux pyramides, celle de Khendjer et celle d'un roi inconnu [30], méritent une attention particulière. *Ḫw-bȝw* est attaché au Palais et à l'administration du temple de Pépy II, tandis qu'on ignore le temple au service duquel *Ỉrỉ*, par ailleurs *smr wʿty* et *ḫry-ḥb*, exerçait la fonction de *mty n sȝ*. Le point notable est que tous deux étaient gouverneurs de district, non pas dans la région memphite, mais en Haute Égypte, soit le VIII^e nome pour *Ḫw-bȝw* [*ḫry-tp ʿȝ n Tȝw (= Tȝ-wr)*] et le IX^e nome pour *Ỉrỉ* [*ḫry-tp ʿȝ (n ḫnt) Mnw*]. Or des études récentes ont montré que l'organisation du territoire en dehors de Memphis pourrait être plus fluide que ce qu'on avait jusqu'alors coutume de penser [31] et E. Brovarski a mis en évidence que *Ḫw-bȝw* exerçait sa juridiction depuis la Résidence memphite, comme d'ailleurs *Ggỉ,* lui aussi gouverneur du VIII^e nome et lui aussi enterré à Saqqâra [32]. On peut donc penser qu'il en allait de même pour le gouverneur d'Akhmim *Ỉrỉ.* Prenant en considération la succession des gouverneurs du VIII^e nome, E. Brovarski fait de *Ỉrỉ* un contemporain de *Ggỉ*, ayant vécu à la fin du règne de Pépy II ou plus tard encore sous la VI^e dynastie, *Ḫw-bȝw* ayant pris le contrôle du nome thinite après *Ggỉ* [33]. N. Kanawati, en revanche, date la carrière de *Ggỉ* et *Ḫw-bȝw* du règne de Pépy I^er [34]. Nous penchons pour notre part plutôt en faveur de l'opinion d'E. Brovarski, pour des raisons stylistiques et iconographiques d'une part et, d'autre part, parce qu'il nous paraît étrange que, si l'hypothèse de N. Kanawati était exacte, *Ỉrỉ* ait choisi d'être enterré loin de Pépy I^er.

24 G. Lapp, *Typologie der Särge und Sargkammern von der 6. bis 13. Dynastie, SAGA* 7, 1993, p. 228-229.

25 G. Lapp, *op. cit.*, p. 228-229.

26 B. Russo, « Funerary Spells at Saqqara South. Some Considerations on the Inscriptions of Anu's Coffin (Sq20X) and Their Date », *ZÄS* 139, 2011 (à paraître).

27 J. Kahl, *Ancient Asyut. The First Synthesis after 300 Years of Research, The Asyut Project* 1, Wiesbaden, 2007, p. 8-9, 82-83, fig. 8 ; R. Hannig, *Zur Paläographie der Särge aus Assiut, HÄB* 47, 2006, p. 164 ; G. Lapp, *op. cit.*, p. 139-146.

28 La proposition d'E. Brovarski (« The Late Old Kingdom at South Saqqara », *op. cit.,* 2005, p. 31-72, en particulier p. 50) se fonde sur la paléographie d'une inscription trouvée sur une dalle, mais sans considérer les inscriptions du cercueil intérieur et leur nature ; voir K.A. Daoud, *op. cit.*, p. 9, 78, 104 ; G.Jéquier, *ASAE* 35, 1935, p. 133-159, en particulier p. 147-155.

29 Voir G. Maspero, *Trois années de fouilles dans les tombeaux de Thèbes et de Memphis, MMAF* 1, 1889, p. 199, pl. I-III.

30 G. Jéquier, *Deux Pyramides du Moyen Empire*, *FouillesSaqq*, 1933, p. 39-43 ; G. Maspero, *ibid.*

31 St. Quirke, *BiOr* 46, n° 5/6, 1989, p. 583-590 (compte rendu de L. Gestermann, *Kontinuität und Wandel in Politik und Verwaltung des frühen Mittleren Reiches in Ägypten*, *GOF* IV/18, 1987) ; E. Martin-Pardey, *Untersuchungen zur ägyptischen Provinzialverwaltung bis zum Ende des Alten Reiches, HÄB* 1, 1976, *passim* ; W. Helck, *Untersuchungen zu den Beamtentiteln des ägyptischen Alten Reiches*, *AegForsch* 18, 1954, *passim*.

32 E. Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, *op. cit.,* 1989, p. 125-139 ; *id.*, « The Late Old Kingdom at South Saqqara », *op. cit.,* 2005, p. 43-47 (dernières années de la VI^e dynastie ou VII^e dynastie).

33 E. Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, *op. cit.,* 1989, p. 127. Le style du faux mastaba de *Ḫw-bȝw* semble aussi confirmer une datation après la fin de la VI^e dynastie, voir H.G. Fisher, « Notes on the Mo'alla Inscriptions and Some Contemporaneous Texts », *WZKM* 57, 1961, p. 75-77.

34 N. Kanawati, *Akhmim in the Old Kingdom* I. *Chronology and Administration*, *ACE-Stud* 2, 1992, p. 186, p. 196-197.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'importance de la nécropole de Sedment pendant la Première Période intermédiaire a été soulignée par W. Grajetzki[35]. L'équipement funéraire de *Mry-Rᶜ-ḥɔ-ỉšt.f* (**nº 24**) était composé de trois superbes statues en bois déposées au fond du puits du propriétaire représenté nu et à différentes étapes de sa vie, d'une figurine de femme, dite « concubine du mort », et de modèles de serviteurs engagés dans les activités quotidiennes. Le cercueil contenait un appuie-tête et un squelette. L'époque à laquelle vécut *Mry-Rᶜ-ḥɔ-ỉšt.f,* qui était *mr ḫnty-š pr-ᶜɔ* (?), c'est-à-dire sans doute chef des gardes du corps du roi[36], demeure incertaine, moitié de la VI^e^ dynastie selon certains[37], mais, au regard du mobilier et de la paléographie des inscriptions du cercueil, une datation à la fin de la VI^e^ dynastie, voire de la Première Période intermédiaire n'est pas exclue.

La position de *Ḥty* (**nº 23**) semble mieux définie. Selon les fouilleurs, la tombe de ce dernier, découverte en 2001 par la Mission archéologique espagnole du Museo Arqueologico Nacionale de Madrid[38], daterait de la Première Période intermédiaire ou du début du Moyen Empire[39] ; comme à Saqqâra-Sud, les parois du caveau sont décorées. Parmi les titres dont se prévaut *Ḥty* – *ḫtmty bỉty, smr wᶜty, r Nḫn, mr ᶜrryt, mr w* –, celui de *mr w* « directeur du territoire agricole » retiendra notre attention, car il semble être apparu au plus tôt à la fin de la X^e^ ou au début de la XI^e^ dynastie ; *Ḥty* en serait donc l'un des premiers titulaires[40].

La vallée du Nil

Les trois cercueils d'Assiout (**nº 25**, **nº 26**, **nº 27**) appartiennent à la typologie des cercueils pour enfant ou « Probestuck ». Selon l'étude paléographique de R. Hannig, ils devraient être datés de la Première Période intermédiaire (typologie A groupe b1)[41], mais on ne peut exclure pourtant totalement la VI^e^ dynastie, avec possibilité d'une date légèrement plus récente – Première Période intermédiaire – pour le cercueil de *Ḥnnw* (**nº 25**)[42].

En ce qui concerne les attestations en provenance d'Akhmim, elles figurent sur 10 cercueils qui, selon N. Kanawati, se répartissent en deux groupes A et B en fonction de leurs caractéristiques paléographiques, l'un plus ancien que l'autre[43], les cinq appartenant au groupe A datant du début de la VI^e^ dynastie ou de très peu après (**nº 29**, **nº 30**, **nº 33**[44], **nº 34** [fig. 4], **nº 37**), ceux du groupe B (**nº 28** [fig. 3], **nº 31**, **nº 32**, **nº 35**, **nº 36**) s'échelonnant entre la fin de l'Ancien Empire et la période héracléopolitaine. La majorité des propriétaires sont des femmes liées au culte d'Hathor (*ḫmt-nṯr Ḥwt-Ḥr*) et de Min (*wršt Mnw*), membres de l'aristocratie (*ḫkrt nswt, ḫkrt nswt wᶜtt, rḫt nswt, špst nswt*). Les titres des hommes indiquent des responsabilités effectives.

35 W. Grajetzki, *Sedment. Burials of Egyptian Farmers and Noblemen over the Centuries*, Londres, 2005, p. 3-5.

36 N. Kanawati, *Conspiracies in the Egyptian Palace : Unis to Pépy I*, Londres, New York, 2003, p. 15-24.

37 W.M.Fl. Petrie, *Sedment* I, *BSAE* 34, 1924, p. 2.

38 M.C. Pérez Die, *La nécropole de la Première Période Intermédiaire à Héracléopolis Magna*, dans L. Pantalacci, C. Berger-el Naggar (éd.), *Des Néferkarê aux Montouhotep, op. cit.*, 2005, p. 239-254, en particulier p. 244, fig. 12-13.

39 M.C. Pérez Die, « The Ancient Necropolis at Ehnasya el-Medina », *EA* 24, 2004, p. 21-24 ; M.C. Pérez Die, « Fouilles à Ehnasya el Medina (Héracléopolis Magna), Égypte. Résultats récents (campagne année 2000) », *BSFE* 150, 2001, p. 6-25 ; H. Willems, « Note on the Date of the Early Middle Kingdom Cemetery at Ihnâsiya al-Madîna », *GM* 150, 1996, p. 99-109.

40 B. Russo, *The w and Related Titles*, *op. cit.* p. 1-2.

41 R. Hannig, *Zur Paläographie der Särge aus Assiut*, *op. cit.*, 2006, p. 82-83, 601-603.

42 Voir la base de données sur www.britishmuseum.org.

43 N. Kanawati, *Akhmim in the Old Kingdom*, 1992, p. 243-249.

44 En raison du titre *mr šnṯ* porté par *Qrỉ,* propriétaire du cercueil, nous proposons une date plus tardive, la période héracléopolitaine, voir *infra*, n. 45.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ainsi *Qrỉ* (**nº 33**) était en charge de la sécurité (*mr šnṯ*) et *Bɔwy* (**nº 37**) de l'administration du nome (*mr wp(w)t mrt ɔḥt*). Le titre du premier, *mr šnṯ*, suggère la période héracléopolitaine [45].

À Nag ad-Deir, le hiéroglyphe de la vipère sans cornes a surtout été relevé sur des stèles, érigées dans les chapelles, lesquelles étaient dépourvues de décor. Les deux femmes, *Mry[t]* (**nº 47**) et *Ḥny* (**nº 41** [fig. 5]), dites *ḫkrt nswt wʿtt,* appartiennent toutes deux à l'élite et sont liées au culte d'Hathor (*ḫmt-nṯr Ḥwt-Ḥr*) ; la première, dite *nfr(t) ḫnrwt, mr(t) Ỉwnw,* est aussi attachée au temple local [46]. Les titres des hommes (**nº 39**, **nº 40**, **nº 42**, **nº 43**, **nº 44**, **nº 45**, **nº 46**, **nº 48**, **nº 49**, **nº 50**, **nº 51**, **nº 52**, **nº 54**, **nº 55**) sont liés à l'administration locale et au temple local, à quoi s'ajoutent des responsabilités de sécurité publique (*mr šnṯ*). Quatre cercueils également portent trace de la mutilation étudiée, preuve que dans le VIII[e] nome de Haute Égypte, la pratique pouvait aussi avoir lieu dans la chambre funéraire. Ainsi, le hiéroglyphe de la vipère sans cornes figure aussi bien sur la stèle que sur le cercueil au nom de *Ḥɔgỉ* (**nº 53**), un personnage de la période héracléopolitaine selon ses titres. Outre la vipère, les signes humains y sont aussi mutilés, comme sur les documents de Saqqâra-Sud, un indice donc de contacts directs avec la Résidence (voir *infra*).

Le seul document provenant de Gebelein est le cercueil d'un responsable des expéditions dans le désert, *mr š* (**nº 60**) [47]. La mention des rois memphites de la VI[e] dynastie après l'expression *ỉmɔḫ* témoigne en ce cas encore d'une relation directe avec la capitale, durant une période probablement postérieure à la fin de la VI[e] dynastie [48].

Conclusions

Sur un total de 61 sources recueillies jusqu'à présent [49], 13 appartiennent à des femmes, toutes membres de l'élite. Quant aux hommes, la plupart sont membres de la bureaucratie, certains étant en outre responsables du contrôle du territoire et de l'administration des ressources des temples (temples funéraires de la région memphite ou temples divins locaux), porteurs des titres *mr šnṯ* et *mr w* qui fournissent pour notre propos un élément précieux de datation : la période héracléopolitaine ou le début du Moyen Empire.

Si nous considérons maintenant la nature des monuments recensés, nous comptons 28 attestations du signe sur des cercueils, 14 sur les parois des chambres funéraires, 19 sur des stèles et 1 sur une table d'offrandes.

– 9 cercueils sont en provenance de la région memphite (1 de Giza, 1 d'Abousir, 6 de Saqqâra, 1 de Sedment), 3 d'Assiout, 10 d'Akhmim (al-Haouaouish), 5 de Nag ad-Deir, 1 de Gebelein, en majorité donc de la vallée du Nil.

45 L.M. Berman, « The Stela of Shemai, Chief of Police, of the Early Twelth Dynasty, in the Cleveland Museum of Art », dans P. Der Manuelian (éd.), *Studies in Honor of William Kelly Simpson*, Boston, 1996, p. 93-99 ; G. Andreu, « Deux stèles des commissaires de police (*jmy-r šnṯ*) de la Première Période Intermédiaire », *CRIPEL* 13, 1991, p. 17-23 ; E. Brovarski, *Naga-ed-Dêr, op. cit.,* 1989, p. 402-403, n. 399-400 avec bibliographie (l'auteur propose la fin de l'Ancien Empire comme date d'origine du titre) ; G. Andreu, « Les titres des policiers formé sur la racine *ŠNʿ* », *CRIPEL* 9, 1987, p. 17-23.

46 Voir E. Brovarski, *Naga-ed-Dêr, op. cit.*, 1989, p. 111-116, 793.

47 D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom, BAR-IS* 866, 2000, p.243-244, n. 899 avec bibliographie.

48 A.M. Donadoni-Roveri *et al.*, *Gebelein, il villaggio e la necropoli*, Turin, 1994, p. 43-44.

49 La stèle et le cercueil au nom de *Ḥɔgỉ* sont regroupés sous le **nº 53**.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– 13 des chambres funéraires se trouvent à Saqqâra-Sud, la quatorzième est située à Ehnasiya al-Medina.
– La totalité des stèles (19) provient des nécropoles du nome thinite.
– Quant à l'unique table d'offrandes figurant dans notre corpus, elle provient de Saqqâra-Sud.

La mutilation du signe de la vipère à cornes peut intervenir à l'intérieur de substantifs, notamment dans les noms désignant le mobilier funéraire ; il en va ainsi dans les caveaux de *Ny-n.î-Ppy* (**nº 8**), *Ḥw-bꜣw* (**nº 9**), *Nmty-m-ḏr.f* (**nº 10** [fig. 2]), *Rʿ-ḥr-kꜣ(.î)* (**nº 15**) à Saqqâra et de *Ḏd-Ỉnḥrt-ʿnḫ* (**nº 59**) à Nag ad-Deir. Toutefois, c'est dans les développements de la formule invocatoire *ḥtp dỉ nswt*, où le signe a la fonction du pronom personnel suffixe *.f,* que la pratique est la plus répandue, soit 43 occurrences dédiées à Anubis (17 dans la région memphite, 11 à Akhmim, 14 à Nag ad-Deir, 1 à Gebelein), 11 à Osiris (8 dans la Résidence, 2 à Akhmim et 1 à Nag ad-Deir) [50] :

– *ḥtp dỉ nswt Ỉnp(w) tp(y)-ḏw.f ỉm(y)-wt nb tꜣ-ḏsr qrst.f nfr m ḫr(y)-nṯr m zmyt ỉmntt n ỉmꜣḫ* : Saqqâra-Nord, Saqqâra-Sud, Akhmim, Gebelein et à Nag ad-Deir avec la variante : *ḥtp dỉ nswt Ỉnp(w) m swwt.f nbt* (cercueils de *Ppy-snb* **nº 56** et de *Mr-ỉrty.f* **nº 57**) ;

– *ḥtp dỉ nswt Ỉnp(w) tp(y)-ḏw.f ỉm(y)-wt nb tꜣ-ḏsr prt-ḫrw t ḥnqt kꜣ ꜥpd n.f m ỉz.f n ḫr(y)-nṯr zmyt ỉmntt ỉmꜣḫ(w) ḫr :* Saqqâra-Sud (*Ny-n.î-Ppy* **nº 8**, *Pnw* **nº 17**), Akhmim (*Nbt-ỉt.f*, **nº 30**) et Nag ad-Deir (*Ḥꜣgỉ*, **nº 53** et *Mr-ỉrty.f* **nº 57**) ;

– *ḥtp dỉ nswt Ỉnp(w) nb spꜣ ḫnt(y) zḫ-nṯr ḥp.f m ḥtp ḥr wꜣwt nfrt nt ỉmnt* (Saqqâra-Nord, **nº 4, nº 7**), variante *ḥtp dỉ nswt Ỉnp(w) tp(y)-ḏw.f nb spꜣ ḫnt(y) zḫ-nṯr sḏꜣ.f ḥr wꜣwt nfrt sḏꜣt ỉmꜣḫw ḫr.s m ḥtp 2* (Saqqâra-Nord, **nº 5**) ;

– *ḥtp dỉ nswt Wsỉr nb Ḏdw prt-ḫrw (t ḥnkt) n.f m ỉz.f n ḫr(y)-nṯr m zmyt ỉmntt n ỉmꜣḫ(w) :* Saqqâra-Sud, Akhmim et Nag ad-Deir (cercueils **nº 57**, **nº 58**,) ;

– *ḥtp di nswt Ỉnp(w) ḫnt(y) zḫ-nṯr šmst.f nfr(t) m zmyt ỉmntt :* Akhmim (*Špsỉ-pw-Mnw* **nº 28** (fig. 3), *Bḫn* **nº 32**, *Bꜣwy* **nº 37**).

Cette énumération suscite plusieurs remarques :

– l'épithète d'Anubis, *tp(y) ḏw.f* « celui qui est sur sa colline », regroupe à elle seule 36 occurrences (16 dans la région memphite, 7 à Akhmim, 12 à Nag ad-Deir) et 1 à Gebelein. Le lien est si fort entre la mutilation de la vipère et cette épithète que lorsque celle-ci est réinterprétée sous la forme *tp-ḥr(y).f ḏw* sur la table d'offrandes découverte à l'entrée du temple funéraire de la reine Inének/Inti, la même graphie du signe est adoptée [51] ;

– sur les stèles de Nag ad-Deir, dont la formule d'offrande est dédiée à Anubis – *ḥtp dỉ nswt Ỉnp(w) tp(y)-ḏw.f ỉm(y)-wt nb tꜣ-ḏsr m swwt.f nbt nfrt prt-ḫrw n* + prénom du particulier –, la mutilation affecte aussi l'expression des liens familiaux : *ḥmt.f mrt.f* (*Rḫw[y?]* **nº 44**, *Ỉnḥr-nḫt* **nº 46** ; *Ḥty/Ỉty* **nº 42**, et *Ḥ(w).n.s* **nº 39** seulement *mrt.f*), *ỉt.f* (*Ḥ(w).n.s* **nº 39**), *n.f sꜣ.f smsw.f ḥmt.f mry.f* (*Ḥnỉ* -**nº 49**- N 3774) et *ỉt.f mwt.f* (*Ỉmꜣ* **nº 50**).

50 L'analyse de la fonction de la vipère à cornes n'a pu être réalisée pour les trois cercueils d'Assiout.

51 C. Berger-el Naggar, « Cultes de reines et cultes privés dans le cimetière de la famille royale de Pépy Ier », dans L. Pantalacci, C. Berger-el Naggar (éd.), *Des Néferkarê aux Montouhotep*, *op. cit.*,2005, p. 15-30, fig. 16.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– quand le pronom suffixe *.f* est présent dans un anthroponyme, il est mutilé dans trois cas : *Nmty-m-ḏr.f* (Saqqâra-Sud, **n° 10** [fig. 2]), *Nbt-ỉt.f* (Akhmim, **n° 30**), *Mr-ỉrty.f* (Nag ad-Deir, **n° 57**).

Il nous faut maintenant essayer d'expliquer les raisons qui ont présidé au choix d'un tel signe mutilé sur l'ensemble de nos sources. Celles-ci partagent, outre la suppression de la tête de la vipère, de fortes similarités paléographiques, tant dans les chambres funéraires que sur les cercueils [52] : mutilation ou suppression de la figure humaine (**n° 1**, **n° 4**, **n° 5**, **n° 53**, et en règle générale à Saqqâra-Sud), la suppression du faucon sur le pavois (signe G 7) pour *ỉmnt*  (systématiquement à Saqqâra-Sud, **n° 29**, **n° 31**, **n° 32**, **n° 34** [fig. 4], à Akhmim, **n° 35**, à Gebelein, **n° 60**), l'altération du nom d'Hathor (sous des façons différentes à Saqqâra-Sud, **n° 8** à **n° 22** et à Akhmim, **n° 34**), une ligne horizontale supplémentaire pour le signe de l'eau (à Assiout, **n° 25**, **n° 26**, **n° 27**, à Akhmim, **n° 30**, **n° 34**) [53].

Une réflexion plus générale sur les conditions dans lesquelles ont été produits les exemples retenus est aussi susceptible d'apporter des éléments de réponse. Les chambres funéraires de Saqqâra-Sud et d'Ehnasiya al-Medina ont à l'évidence été décorées par des artisans de la région memphite. Le traitement particulier des stèles de Nag ad-Deir est dû à la main d'artisans originaires du IX[e] nome de Haute Égypte. En ce qui concerne les cercueils, qui présentent entre eux, comme nous l'avons remarqué, de fortes similarités stylistiques et paléographiques, deux hypothèses quant à leur lieu de fabrication sont possibles, étant entendu qu'ils étaient transportés des ateliers à la tombe, puis assemblés dans la chambre funéraire (comme le prouvent les indications des dessins de la tête et des pieds sur les parois extérieures). Soit donc ils provenaient d'ateliers regroupés dans une même région d'où ils étaient ensuite acheminés, soit ils étaient réalisés sur place et en ce cas, ils sont l'œuvre d'artisans formés à Memphis. Dans la mesure où, jusqu'à présent, il n'existe aucun indice de transport de cercueils sur de longues distances, la deuxième solution paraît la plus vraisemblable [54].

Le choix de Saqqâra-Sud pour lieu d'inhumation par les deux gouverneurs *Ḥw-bȝw* (**n° 9**) et *Ỉrỉ* (**n° 22**) montre assez le lien existant entre Memphis d'une part, Akhmim et Thinis d'autre part [55]. On peut penser en conséquence que ces gouverneurs inhumés à Saqqâra avaient favorisé la formation d'artisans locaux dans les ateliers de Memphis [56].

52 E. Brovarski, « The Late Old Kingdom at South Saqqara », *op. cit.*, 2005, p. 59-60.

53 E. Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, *op. cit.*, 1989, p. 990-1005. La même graphie est attestée dans la région memphite durant le Moyen Empire, voir É. Chassinat *et al.*, *Fouilles de Qattah*, *MIFAO* 14, 1906, p. 17-22, pl. II.

54 La biographie de Sabni I[er] (Qubbet el-Hawa, tombe 26, première moitié du règne de Pépy II), qui relate les actions de Sabni pour récupérer le corps de son père Mekhu, mort pendant une expédition dans le désert, offre un exemple atypique.

55 Il serait nécessaire de comparer systématiquement le décor des tombes provinciales avec celui des sépultures proches de la Résidence à partir du début de la VI[e] dynastie pour mieux comprendre le mode de transmission du savoir-faire des artisans. Par exemple une « tombe en four », dans laquelle la tête de la vipère est coupée, mais non supprimée, très similaire à celles de Saqqâra-Sud a été découverte à Tell el-Rub'a (Mendès), voir Ch.L. Soghar, « Inscriptions from Tell el Rub'a », *JARCE* 6, 1967, p. 26-27, fig. 7, 8, 23, 30-32. Pour des tombes similaires, voir aussi le site de Mit-Rahina, Chr. Lilyquist, « Early Middle Kingdom Tombs at Mitrahina », *JARCE* 11, 1974, p. 27-30.

56 Sur la présence à Thèbes d'artisans formés au style de l'école memphite à la fin de la XI[e] dynastie, voir L. Gestermann, *Kontinuität und Wandel im Politik und Verwaltung des frühen Mittleren Reiches in Ägypten*, *GOF* 18, 1987, p. 56 ; R. Freed, *The Development of Middle Kingdom Egyptian Relief Sculptural Schools of Late Dynasty XI with an Appendix on the Trends of Early Dynasty XII (2040-1878 B.C.)*, PhD Dissertation, New York, 1984, chap. IV ; H.G. Fisher,

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il peut arriver exceptionnellement que le cercueil soit un présent du roi et donc fabriqué dans les ateliers dépendant de la Résidence ; tel est le cas pour *ʿnw* (**nº 7**), *Ỉmȝ-Ppy* (**nº 16**), *Ḥȝgỉ* (**nº 53**)[57]. Tous les trois, soigneusement traités, sont décorés de feuilles d'or sur les bords.

Établir la date exacte à laquelle des contacts suivis ont permis l'adoption dans les nomes d'Akhmim et de Thinis de certaines pratiques paléographiques propres à la région memphite demeure sujet à débat, à partir de la fin du règne de Pépy II selon nous[58]. En outre, même si bien des aspects de l'histoire de la Première Période intermédiaire demeurent obscurs, les données archéologiques suggèrent que la région correspondant aux territoires des nomes 5 à 9 était encore fidèle à Memphis sous la VIII^e^ dynastie[59]. On peut aussi postuler une influence, au moins indirecte, de l'école memphite sur les artefacts en provenance d'Assiout dans la mesure où les nomarques d'Assiout, tout au long des IX^e^ et X^e^ dynasties, ont été les fidèles alliés des rois d'Héracléopolis, ville de tradition memphite dès la fin de l'Ancien Empire. Le cercueil provenant de Gebelein appartenant à *Ỉtỉ* (**nº 60**), a été, quant à lui, probablement fabriqué par des artisans formés à Memphis (voir *supra*).

Il est clair que la manipulation des signes hiéroglyphiques constitue un phénomène d'origine memphite, remontant à l'époque où l'écriture hiéroglyphique était utilisée de façon extensive dans la chambre funéraire où demeurait le défunt. Bien qu'aucune des sources recensées ne puisse être datée avec certitude, de nombreux éléments montrent que toutes appartiennent à une période pendant laquelle la région memphite jouait un rôle fondamental. La pratique consistant à supprimer la tête de la vipère est attestée de façon continue à Saqqâra, dans les chambres funéraires de Saqqâra-Sud d'abord, à partir donc de la fin du règne de Pépy II[60], puis sur les cercueils de Saqqâra-Nord, ces derniers pouvant être datés du début du Moyen Empire, en raison de leur style, de la présence des *Textes des pyramides* et des *Textes des sarcophages*, ainsi que des titres portés par leurs propriétaires. Le décalage chronologique que l'on observe à propos du cas spécifique étudié entre les sites de Saqqâra-Sud et Saqqârâ-Nord ne signifie pas pour autant que la manipulation des signes hiéroglyphiques était une pratique ignorée sous l'Ancien Empire à Saqqâra-Nord. C.M. Firth et B. Gunn ont en effet relevé dans plusieurs caveaux de particuliers de la nécropole de Saqqâra-Nord datant du début de la VI^e^ dynastie des exemples de mutilation des signes reproduisant des mammifères, en raison sans doute de la menace que le dessin de ces animaux aurait représentée pour les offrandes végétales figurées sur les parois[61].

« An Example of Memphite Influence in a Theban Stela of the Eleventh Dynasty », *ArtAs* 22/3, 1959, p. 240-252. Sur le déplacement des artistes au Moyen Empire, voir R.O. Faulkner, « The Stela of the Master-Sculptor Shen », *JEA* 38, 1952, p. 3-5.

57 E. Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, *op. cit.*, 1989, p. 398-400, fig. 34.

58 H. Willems, *BiOr* 46 nº 5/6, 1989, p. 592-601 (compte rendu de B. Jaroš-Deckert, *Grabung im Asasif 1963-1970. Band 5 : Das Grab des Jnj-jtj.f. Die Wandmalerein der XI. Dynastie. Nach Vorarbeiten von Dieter Arnold und Jürgen Settgast, ArchVer* 12, 1984). À noter que la tombe de Set-ka à Qubbet el-Hawa (Assouan) de la Première Période intermédiaire montre l'existence de rapports avec *Pr-Ḥty*.

59 N. Kanawati, *Akhmim*, *op. cit.*, 1992, p. 194.

60 Sur la date de ces tombes qui relèvent du type dit « tombes en four », apparues sans doute à partir du règne de Pépy II, voir E. Brovarski, « The Late Old Kingdom at South Saqqara », *op. cit.*, 2005, p. 54 ; S. el-Naggar, *Les voûtes dans l'architecture de l'Égypte ancienne*, *BdE* 128, 1999, p. 202, 204-207, 289-90, 294.

61 C.M. Firth, B. Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries* I, *FouillesSaqq,* 1926, p. 172-177.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les témoignages de Nag ad-Deir montrent que le phénomène se constate tout autant sur les cercueils que sur les stèles, ce site étant le seul par ailleurs représenté par des stèles dans notre corpus [62].

ll peut être intéressant de noter que la mutilation de la vipère à cornes n'est attestée dans aucun caveau royal, ni durant l'Ancien Empire, ni après, mais s'observe néanmoins à la fin de la XI[e] dynastie sur les cercueils des reines de Montouhotep II trouvés à Deir el-Bahari, la tête du serpent étant en ce cas, détachée du corps [63]. Quel que soit le procédé choisi, le but était d'annihiler la dangerosité des ophidiens aux morsures redoutables. Dans les caveaux royaux, la récitation des formules de conjuration des *Textes des pyramides* (TP 226-242) protégeait suffisamment le souverain [64]. L'ensemble de la séquence est gravé sur le pignon ouest de la chambre funéraire d'Ounas ; dans les autres pyramides, celles de Téti (TP 240), de Pépy I[er] (TP 227, TP 233, TP 240), de Merenrê (TP 227, TP 233, TP 240), de Pépy II (TP 227, TP 233, TP 240) et de la reine Neith (TP 233, TP 240), ne se trouvent que des extraits sous forme éclatée [65]. Les commanditaires des monuments de notre corpus en revanche soit n'avaient pas encore accès aux *Textes des pyramides* soit ne s'étaient pas encore approprié les formules relatives aux serpents [66].

Quant aux raisons qui ont entraîné la neutralisation de certains hiéroglyphes, elles semblent dues aux changements intervenus dans le programme iconographique des tombes à la fin de la V[e] dynastie. Il est en effet connu qu'à partir de cette date, dans la région memphite, les appartements cultuels des tombes de particuliers en superstructure tendent à progressivement perdre de leur importance au profit du caveau où au contraire la part du décor s'accroît, ainsi que sur le cercueil. La sépulture est désormais conçue comme un « integral system » et par un phénomène de transfert, la chambre funéraire devient le lieu où est censé s'accomplir le culte grâce à l'effet performatif de l'écrit et de l'image [67]. Une analyse similaire peut expliquer la particularité des tombes de Nag ad-Deir mentionnées dans notre corpus, où la superstructure est réduite à une chapelle dénuée de décor, uniquement présent sur la stèle [68].

Dans ce contexte de mutations, où les pratiques symboliques jouent un rôle de plus en plus déterminant, les prêtres et les scribes de l'Égypte ancienne ont exploité le potentiel offert par l'écriture figurative afin d'assurer au mieux la protection du défunt dans sa demeure d'éternité.

62 E. Brovarski, *Naga ed-Dêr*, *op. cit.*, 1989, p. 519, n. 40.

63 H.G. Fischer, « A Daughter of the Overlords of Upper Egypt in the First Intermediate Period », *JAOS* 76, 1956, p. 102, n. 15. Les cercueils des reines de Montouhotep ne sont pas ici traités, car la mutilation du hiéroglyphe I 9 a consisté à détacher la tête de la vipère, non à la supprimer.

64 Chr. Leitz, « Die Schlangensprüche in den Pyramidentexten », *Orientalia* 65, 1996, p. 381-427.

65 Les formules TP 226-242 ne paraissent pas attestées dans la pyramide du roi Aba (Saqqâra-Sud, VIII[e] dynastie) .

66 Cf. les cercueils **n° 3**, **n° 4**, **n° 5**, **n° 6**, **n° 7**, portant des formules empruntées aux *Textes des pyramides.*

67 M. Fitzenreiter, *Statue und Kult. Eine Studie der funerären Praxis an nichtköniglichen Grabanlagen der Residenz im Alten Reich*, *IBAES* 3, 2001, p. 412 ; *id.*, « Grabdekoration und die Interpretation funerärer Rituale im Alten Reich », dans H. Willems (éd.), *Social Aspects of Funerary Culture in the Egyptian Old and Middle Kingdoms. Proceedings of the International Symposium Held at Leiden University 6-7 June 1996, OLA* 103, 2001, p. 67-140 ; voir aussi A.O. Bolshakov, *Man and his Double*, *op. cit.,* 1997, p. 121-122, auquel nous empruntons l'expression « integral system ».

68 Le contexte archéologique des cercueils d'Akhmim en revanche étant actuellement en cours, toute hypothèse les concernant demeure aléatoire.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 110 (2010), p. 251-274 Barbara Russo
La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nº	Source	Description	Provenance	Datation proposée*	Titres du particulier	Bibliographie de référence
1	***Mry-ỉb***	Cercueil intérieur, Vienne, Kunsthistorisches Museum, Ägyptisch-Orientalische Sammlung, ÄS 7803.2	Giza, cimetière ouest, puits S 693 (il n'y avait pas de superstructure)	Lapp : VI^{e} dyn. Junker : fin VI^{e} ou PPI Brovarski : VI^{e} dyn. (Pépy II) *Après fin VI^{e} dyn.*	*šps nswt, smr pr*	– I. Engelbart, E. Haslauer, « Die Restaurierung des Innensarges von der Bestattung des Meri-ib aus Giza », *Technologische Studien* 2, 2005, p. 116-131 – A.M. Roveri Donadoni, *I sarcofagi egizi*, 159 C18. – H. Junker, *Giza* VIII, Vienne, 1955, p. 140-143, fig. 66-68. – www.gizapyramids.org
2	***Sȝt-nfrt*** (f.)	Cercueil, Brême, Übersee Museum, B 937	Abousir, cimetière de Niouserrê	Lapp : PPI (?) *Après fin VI^{e} dyn.*	*ḫkrt nswt wʿtt*	– H. Schäfer, *Priestergräber und andere Grabfunde vom Ende des alten Reiches bis zur griechischen Zeit vom Totentempel des Ne-User-Rê*, *WVDOG* 8, 1908, p. 91-93, mR 16. – PM III^{1}, p. 347.
3	***Ḫnw***	Cercueil Sq4C, Le Caire, Musée égyptien, JE 39052	Saqqâra-Nord, cimetière de Téti, puits 289 à deux chambres	Brovarski : X^{e} dyn. *Début du Moyen Empire*	*rḫ nswt, ḫry-ḥb, ḫry-tp, ḫrp zš, ḫry sšṯȝ, ḫry-ḥb smsw, wr ỉdt, ḫry-ḥb nw (…), zš nṯr (n) wȝḏ swwt Mry-kȝ-Rʿ, mr ḫwt-nṯr sḫr (?), ḫry-ḥb smsw ỉmy rnpt, zš mḏȝt nṯr, ḫry-sšṯȝ n pr-dwȝt, mty n sȝ n Ttỉ ḏw-swwt, ḥqȝ Tȝ-sty (?)*	Inédit. – J.E. Quibell, *Excavation at Saqqara (1906-1907)*, *FouillesSaqq*, 1908, p. 57-61, pl. XXVIII.
4	***Kȝ-rnn***	Cercueil Sq6C, Le Caire, Musée égyptien, JE 39054b	Saqqâra-Nord, cimetière de Téti, puits 276 à deux chambres	Lapp : XI^{e}-XII^{e} dyn. Brovarski : X^{e} dyn. *Début du Moyen Empire (Amenemhat I^{er})*	*ḫtmty bỉty, smr wʿty, rḫ nswt, sḏm sḏmt wʿ, mr w, mr mšʿw, mr ḫtmt nṯr, mr ḫwt-nṯr, mr šnʿw (n) ḫtp-nṯr, mr pr (wr), mr špswt nswt, mr šnwty*	Inédit. – Quibell, *Excavation at Saqqara (1906-1907)*, p. 7-14, 24-50, pl. XII-XIII.
5	***Kȝ-rnn***	Cercueil Sq5C, Le Caire, Musée égyptien, JE 39054a	Saqqâra-Nord, cimetière de Téti, puits 276 à deux chambres	Lapp : XI^{e}-XII^{e} dyn. Brovarski : X^{e} dyn. *Début du Moyen Empire (Amenemhat I^{er})*	*ḫtmty bỉty, smr wʿty, rḫ nswt, sḏm sḏmt wʿ, mr w, mr mšʿw, mr ḫtmt nṯr, mr ḫwt-nṯr, mr šnʿw (n) ḫtp-nṯr, mr pr (wr), mr špswt nswt, mr šnwty*	Inédit. – Quibell, *Excavation at Saqqara (1906-1907)*, p. 7-14, 24-50, pl. XII-XIII.
6	***Nfr-mḏdỉt*** (f.)	Cercueil Sq3C, Le Caire, Musée égyptien, JE 39014	Saqqâra-Nord, cimetière de Téti, puits 2757 à deux chambres	Lapp : XI^{e}-XII^{e} dyn. *Début du Moyen Empire (Amenemhat I^{er})*	Aucun titre n'est disponible.	Inédit. – Quibell, *Excavations at Saqqara (1906-1907)*, p. 7-15, pl. XX-XXV.
7	***ʿnw***	Cercueil Sq20X, actuelle localisation inconnue	Saqqâra-Sud, mastaba M XVI, cimetière M, près du complexe de Pépy II	Lapp : Moyen Empire Brovarski : X^{e} dyn. *Début Moyen Empire*	*ḫȝty-ʿ, ḫtmty bỉty, smr wʿty, rḫ nswt, sḫḏ ḫm-nṯr mn ʿnḫ Nfr-kȝ-Rʿ, mty n sȝ mn ʿnḫ Nfr-kȝ-Rʿ, ḫry-ḥb smsw, mr wpwt ḫtp-nṯr, mr ḫnty-š (n) mn ʿnḫ Nfr-kȝ-Rʿ, ḫnty-š mȝʿ (n) mn ʿnḫ Nfr-kȝ-Rʿ, mr mšʿw*	– G. Jéquier, « Tombes de particuliers de l'époque de Pépi II », *ASAE* 35, 1935, p. 147-155.
8	***Ny-n.ỉ-Ppy*** dit ***Nnỉ***	Chambre funéraire, *in situ*	Saqqâra-Sud, mastaba O I	Brovarski : VI^{e} dyn. Pépy II *Après fin VI^{e} dyn.*	*r-nḫn, ḫm-nṯr Mȝʿt, smȝʿ n wḏ-mdw, ḫry-sšṯȝ n sḏmt wʿ(t)*	– G. Maspero, *Trois années de fouilles dans les tombeaux de Thèbes et de Memphis*, *MMAF* 1, 1889, p. 191-198, pl. VI-VII. – Jéquier, *ASAE* 35, 1935, p. 141-143, fig. 8.
9	***Ḫw-bȝw***	Chambre funéraire, *in situ*	Saqqâra-Sud	Lapp : VI^{e} dyn. Brovarski : VII^{e}-VIII^{e} dyn. *PPI*	*ḫȝty-ʿ, ḫtmty bỉty, smr wʿty, mr ḫm-nṯr, mr šnwt, sḫḏ ḫm-nṯr mn-ʿnḫ Nfr-kȝ-Rʿ, ḫry-tp ʿȝ n Tȝw (= Tȝ-wr)*	– Maspero, *Trois années de fouilles*, p. 199, pl. I-III. – G. Jéquier, *La pyramide d'Oudjebten*, *FouillesSaqq*, 1928, p. 27.

* La date que nous proposons est indiquée en italique.

TABLEAU 1.

BIFAO 110 (2010), p. 251-274 Barbara Russo
La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nº	*Source*	Description	Provenance	Datation proposée	Titres du particulier	Bibliographie de référence
10	***Nmty-m-ḏr.f***	Chambre funéraire, *in situ*	Saqqâra-Sud	Lapp : VI^e^ dyn. Brovarski : fin VI^e^ dyn. ou PPI *Après fin VI^e^ dyn.*	*smr wʿty, mr ḫnty-š pr-ʿ3*	– Maspero, *Trois années de fouilles*, p. 199, pl. V.
11	***Snỉ***	Chambre funéraire, mastaba MVIb, *in situ*	Saqqâra-Sud, cimetière M, près du complexe de Pépy II et du mastabat Faraoun	Lapp : VI^e^ dyn. Brovarski : fin VI^e^ ou début VII^e^ dyn. *Fin VI^e^ dyn. ou après*	*r-pʿt, ḥ3ty-ʿ, ḥq3-ḥwt, smr wʿty, ḫry-ḥb*	– G. Jéquier, *Tombeaux de particuliers contemporains de Pepi II, FouillesSaqq*, 1929, p. 35-38, fig. 41-42, pl. III.
12	***Šy***	Chambre funéraire, mastaba M IX, *in situ*	Saqqâra-Sud, cimetière M, près du complexe de Pépy II et du mastabat Faraoun	Lapp : VI^e^ dyn. Brovarski : fin VI^e^ ou début VII^e^ dyn. *Fin VI^e^ dyn. ou après*	Aucun titre n'est disponible.	– Jéquier, *Tombeaux de particuliers*, p. 68-69, pl. VI.
13	***Ptḥ-ʿnḫw*** dit ***Ỉtỉ***	Chambre funéraire, mastaba M X, *in situ*	Saqqâra-Sud, cimetière M, près du complexe de Pépy II et du mastabat Faraoun	Lapp : VI^e^ dyn. Brovarski : Pépy II *Fin VI^e^ dyn. ou après*	*ḥq3-ḥwt, ḫtmty bỉty, smr wʿty, mr gs pr*	– Jéquier, *Tombeaux de particuliers*, p. 62-66, pl. VII.
14	***Šm3t*** (f.)	Chambre funéraire, mastaba M XIb, *in situ*	Saqqâra-Sud, cimetière M, près du complexe de Pépy II et du mastabat Faraoun	Lapp : VI^e^ dyn. Brovarski : fin VI^e^ ou début VII^e^ dyn. *Fin VI^e^ dyn. ou après*	*ḫkr nswt wʿtt, ḥm-nṯr Ḥwt-Ḥr*	– Jéquier, *Tombeaux de particuliers*, p. 76, fig. 85, pl. XI.
15	***Rʿ-ḥr-k3(.i)*** dit ***Ỉpỉ***	Chambre funéraire, N VIII, *in situ*	Saqqâra-Sud, cimetière N, près du complexe de Pépy II et du mastabat Faraoun	Lapp : VI^e^ dyn. Brovarski : fin VI^e^ ou début VII^e^ dyn. *Fin VI^e^ dyn. ou après*	*ḫtmty bỉty, smr wʿty, ḫry-ḥb, zš gs wỉ3*	– Jéquier, *Tombeaux de particuliers*, p. 122-125, fig. 139-140.
16	***Ỉm3-Ppy*** dit ***Ỉm3***	Cercueil usurpé par *Rʿ-ḥr-k3(.i)* dit *Ỉpỉ*, Le Caire, Musée égyptien, JE 52012	Saqqâra-Sud, cimetière N, mastaba N VIII, près du complexe de Pépy II et du mastabat Faraoun	Lapp : VI^e^ dyn. *Fin VI^e^ dyn. ou après*	*Rʿ-ḥr-k3(.i) dit Ỉpỉ: ḫtmty bỉty, smr wʿty, ḫry-ḥb, zš gs wỉ3*	– Jéquier, *Tombeaux de particuliers*, pl. XVII.
17	***Pnw***	Chambre funéraire et porte, mastaba M VII, *in situ*	Saqqâra-Sud, cimetière M, près du complexe de Pépy II et du mastabat Faraoun	Lapp : VI^e^ dyn. *Fin de la VI^e^ dyn. ou après*	*ḥq3-ḥwt, ḫtmty bỉty, smr wʿty, ḫry-ḥb, ḫry-tp nswt*	– Jéquier, *Tombeaux de particuliers*, p. 42-48.
18	***Sntỉ*** (f.)	Chambre funéraire, mastaba M VII, *in situ*	Saqqâra-Sud, cimetière M, près du complexe de Pépy II et du mastabat Faraoun	*Fin de la VI^e^ dyn. ou après*	*ḫkrt nswt wʿtt, špst*	– Jéquier, *Tombeaux de particuliers*, p. 48-52.

TABLEAU 1. (Suite).

BIFAO 110 (2010), p. 251-274 Barbara Russo
La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

Nº	*Source*	Description	Provenance	Datation proposée	Titres du particulier	Bibliographie de référence
19	***N(y)-nb-Ppy*** dit ***Snî***	Chambre funéraire, mastaba M VII, *in situ*	Saqqâra-Sud, cimetière M, près du complexe de Pépy II et du mastabat Faraoun	Lapp : VI^e^ dyn. *Fin de la VI^e^ dyn. ou après*	*ḥqꜣ-ḥwt, smr wʿty, ḫry-ḥb*	– Jéquier, *Tombeaux de particuliers*, p. 52-54.
20	***Sbqw I***	Chambre mastaba, M XII, *in situ*	Saqqâra-Sud, cimetière M, près du complexe de Pépy II et du mastabat Faraoun	Lapp : VI^e^ dyn. *Fin de la VI^e^ dyn. ou après*	*smr*	– Jéquier, *Tombeaux de particuliers*, p. 77-80.
21	***Nsw***	Tableau d'offrande, SC-191	Saqqâra-Sud, entrée du temple funéraire de la reine Inének/Inti	Après la fin de la VI^e^ dyn.	*smr wʿty*	Inédit. – C. Berger-el Naggar, « Cultes de reines et cultes privés dans le cimetière de la famille royale de Pépy I^er^ », dans L. Pantalacci, C. Berger-el Naggar (éd.), *Des Néferkarê aux Montouhotep*, *Travaux archéologiques en cours sur la fin de la VI^e^ dynastie et la Première Période Intermédiaire, TMO* 40, 2005, p. 15-30, fig. 16.
22	***Îrî***	Chambre funéraire, *in situ*	Saqqâra-Sud, près de la pyramide de Khendjer et d'un roi inconnu	Lapp : VI^e^-VIII^e^ dyn. *Après la fin de la VI^e^ dyn.*	*smr wʿty, ḫry-ḥb, zš gs wîꜣ, mty n sꜣ, ḫry-tp ʿꜣ (n ḫnt) Mnw*	– G. Jéquier, *Deux Pyramides du Moyen Empire*, *FouillesSaqq*, 1933, p. 39-43.
23	***Ḥty***	Chambre funéraire, *in situ*	Ehnasya al-Medina	Pérez Die : PPI-ME *X^e^-XI^e^ dyn.*	*ḥtmty bîty, smr wʿty, r Nḫn, mr ʿrryt, mr w*	Inédit. – M.C. Pérez Die, « La nécropole de la Première Période Intermédiaire à Héracléopolis Magna », dans L. Pantalacci, C. Berger-el Naggar (éd.), *Des Néferkarê aux Montouhotep*, *TMO* 40, 2005, p. 244.
24	***Mry-Rʿ-ḥꜣ-ášt.f***	Cercueil, localisation inconnue	Sedment	Petrie : moitié VI^e^ dyn. Lapp : moitié VI^e^ dyn. Grajetzki : moitié VI^e^ dyn. *Après la fin de la VI^e^ dyn.*	*smr wʿty, ḫry-ḥb, ḫry-šštꜣ, mr ḫnty-š pr-ʿꜣ (?)*	– W.M.Fl. Petrie, *Sedment* I, *BSAE* 34, 1924, p. 2, pl. XII.
25	***Ḥnnw***	Cercueil S5L, Londres, British Museum, 1907.5.11.544	Assiout	Hannig : PPI British Museum : VI^e^ dyn. ou PPI	*ḥqꜣ-ḥwt, smr wʿty*	– PM IV, p. 268. – R. Hannig, *Zur Paläographie der Särge aus Assiut*, *HÄB* 47, 2006, p. 82-83, 601-603.
26	***Îrw-kꜣ / Nfrî***	Cercueil S11L, Londres, British Museum 1907.5.11.547	Assiout	Hannig : PPI British Museum : VI^e^ dyn.	*smr*	Inédit. – Hannig, *Zur Paläographie der Särge aus Assiut*, p. 620-622.
27	***Îdn / Kʿî*** (f.)	Cercueil S12L, Londres, British Museum, 1907.5.11.548	Assiout	Hannig : PPI British Museum : VI^e^ dyn.	*ḫkrt nswt wʿtt*	Inédit. – Hannig, *Zur Paläographie der Särge aus Assiut*, p. 623-625.
28	***Špsî-pw-Mnw***	Cercueil, Le Caire, Musée égyptien, CGC 28016 (groupe A)	Akhmim (al-Haouaouish)	Kanawati : VIII^e^ dyn. PPI Brovarski : XI^e^ dyn.	*ḥꜣty-ʿ, ḥtmty bîty, smr-wʿty, ḫry-ḥb*	– N. Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish. The Cemetery of Akhmim* 4, Sydney, 1983, p. 4, 42-43, fig. 32 a-c.
29	***Nhwt-dšr*** dit ***Mry***	Cercueil, Le Caire, Musée égyptien, CGC 28007 (groupe A, similarités avec CGC 28010)	Akhmim (al-Haouaouish), H5	Kanawati : VI^e^ dyn. Brovarski : XI^e^ dyn.	*ḥꜣty-ʿ, ḥtmty bîty, mr špswt*	– Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish* 4, p. 5, 25 a-d.

TABLEAU 1. (Suite).

BIFAO 110 (2010), p. 251-274 Barbara Russo
La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques
© IFAO 2026 BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

Nº	*Source*	Description	Provenance	Datation proposée	Titres du particulier	Bibliographie de référence
30	***Nbt-ỉt.f*** (f.)	Cercueil, Le Caire, Musée égyptien, CGC 28013 (groupes A/B, similarités avec CGC 28011, 28012, 28015)	Akhmim (al-Haouaouish), H5	Kanawati : VI^e^ dyn. ou après Brovarski : XI^e^ dyn.	*ḫkrt nswt wʿtt, ḥm(t)-nṯr Ḥwt-Ḥr*	– Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish* 4, p. 5, 26 a-e.
31	***Ḥnyt*** (f.)	Cercueil, Le Caire, Musée égyptien, CGC 28015 (groupe A)	Akhmim (al-Haouaouish), H5	Kanawati : fin VI^e^ dyn. Brovarski : XI^e^ dyn.	*ḥm(t)-nṯr Ḥwt-Ḥr, rḫt nswt, špst nswt, ḫkrt nswt*	– Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish* 4, p. 5, 27 a-e.
32	***Bḫn*** dit ***Špsỉ-pw-Mnw***	Cercueil, Le Caire, Musée égyptien, CGC 28012 (groupe A)	Akhmim (al-Haouaouish)	Kanawati : IX^e^ dyn. Brovarski : XI^e^ dyn.	*ḫtmty bỉty, smr wʿty, mr mšʿw*	– Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish* 4, p. 5, 28 a-e.
33	***Qrỉ***	Cercueil, Le Caire, Musée égyptien, CGC 28009 (groupe B)	Akhmim (al-Haouaouish)	Kanawati : VI^e^ dyn. Brovarski : XI^e^ dyn. *Après la fin de la VI^e^ dyn.*	*ḫɔty-ʿ, ḫtmty bỉty, smr wʿty, mr šnṯ*	– N. Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish* 7, Sydney, 1987, p. 7, 53-54 fig. 39 c, 41 c.
34	***Ỉpỉ*** (f.)	Cercueil, Le Caire, Musée égyptien, CGC 28010 (groupe A)	Akhmim (al-Haouaouish), H7	Kanawati : VI^e^ dyn. Brovarski : XI^e^ dyn. *Après la fin de la VI^e^ dyn.*	*wršt Mnw, ḥm(t)-ntr Ḥwt-Ḥr nbt nht, ḫkrt nswt*	– Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish* 7, p. 54, fig. 39 d-g.
35	***Snt*** (f.)	Cercueil, Le Caire, Musée égyptien, CGC 28011, réutilisé probablement par *Mrwt* (groupe A)	Akhmim (al-Haouaouish), H7	Kanawati : fin VI^e^ dyn. Brovarski : XI^e^ dyn. Willems : début XII^e^ dyn.	*ḫkrt nswt, špst nswt, rḫt nswt, wršt Mnw*	– Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish* 7, p. 54-55, fig. 40 a.
36	***Ḥtpt*** (f.)	Cercueil, Liverpool, Merseyside County Museum, 13.10.10.26 (groupe B)	Akhmim (al-Haouaouish), H9	Kanawati : fin VI^e^ dyn. ou après Brovarski : XI^e^ dyn.	*ḫkrt nswt wʿtt, rḫt nswt, ḥm(t)-nṯr Ḥwt-Ḥr, wršt Mnw*	– N. Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish* 9, Sydney, 1989, p. 9, 58, fig. 29 f.
37	***Bɜwy / Bɜ.f-Mnw***	Cercueil, Oxford, Ahmolean Museum, 1911.477 (group B)	Akhmim (al-Haouaouish), H9	Kanawati : première moitié VI^e^ dyn. Brovarski : XI^e^ dyn.	*ḫtmty bỉty, rḫ nswt, smr wʿty, ḫry-tp n nswt, mr wp(w)t mrt ɜḫt*	– Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish* 9, p. 58-59, fig. 30.
38	***Mry-ʿɜ***	Tombe, *in situ*	Hagarsa	Brovarski : IX^e^ dyn.	*ḫɔty-ʿ*	– E. Brovarski, *The Inscribed Material of the First Intermediate Period from Naga-ed-Dêr, UMI Dissertation Service*, Chicago, 1989, p. 1007-1011.
39	***Ḫ(w).n.s***	Stèle, Le Caire, Musée égyptien, JE 48032	Nag ad-Deir	Willems : fin X^e^- début XI^e^ dyn. Brovarski : X^e^-XI^e^ dyn.	*ḫtmty bỉty, smr wʿty, mr ḫwyt Tɜw (= Tɜ-wr), mr šnṯ, (mr) ɜḫt*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 810-814.
40	***Ḥnỉ***	Stèle fausse-porte, Le Caire, Musée égyptien, CG 1646	Nag ad-Deir	Brovarski : X^e^-XI^e^ dyn.	*r-pʿt, ḫɔty-ʿ, ḫtmty bỉty, s[mr wʿty] [..ḏɔ..], ḫry-tp ʿɜ n ḏ (?), mr prwy qbḥ*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 937.
41	***Ḥny*** (f.)	Stèle, Boston, Museum of Fine Art, MFA 12.1478	Nag ad-Deir, Mes 2109	Brovarski : X^e^-XI^e^ dyn.	*ḫkrt nswt wʿtt, ḥm(t)-nṯr Ḥwt-Ḥr*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 866-867. – D. Dunham, *Naga-ed-Dêr Stelae of the First Intermediate Period*, Londres, 1937, p. 16, pl. III.

TABLEAU 1. (Suite).

BIFAO 110 (2010), p. 251-274 Barbara Russo
La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques
© IFAO 2026 BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

Nº	*Source*	Description	Provenance	Datation proposée	Titres du particulier	Bibliographie de référence
42	***Ḥty*** dit ***Ỉty***	Stèle, Californie, Museum of Anthropology and Ethnology of the University of California	Nag ad-Deir, N 3900	Brovarski : IX^e dyn. Lutz : IX^e-X^e dyn.	*r-pʿt, ḫɔty-ʿ, smr wʿty, ḥry-ḥb, mr mšʿw n šmʿw mḥw*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 681-684. – H.F. Lutz, *Egyptian tomb Steles and Offering Stones of the Museum of Anthropology and Ethnology of the University of California*, Leipzig, 1927, pl. XIX.
43	***Ỉrw-kmt***	Stèle, California, LMA 6-2815	Nag ad-Deir, N 3728	Brovarski : IX^e-X^e dyn.	Pas de titre connu	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 762-763.
44	***Rḥw[y?]***	Stèle, Boston, Museum of Fine Art, MFA 12.1476	Nag ad-Deir, Mes 123	Brovarski : X^e-XI^e dyn.	*ḥtmty bỉty*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 860-863. – Dunham, *Naga-ed-Dêr Stelae*, p. 14, pl. II.
45	***Sṯɜ***	Stèle, Richmond 61-40	Nag ad-Deir, Scheikh Farag 5106	Brovarski : IX^e-X^e dyn.	*ḫɔty-ʿ, smr wʿty*	– D. Spanel, *Through Ancient Eyes : Egyptian Portraiture. An Exhibition Organised for the Birmingham Museum of Art , April 21-July 31, 1988,* Birmingham, 1988, p. 62-63, n. 10. – Brovarski, *Naga ed-Dêr*, p. 769-770.
46	***Ỉnḥrt-nḫt***	Stèle, Boston, Museum of Fine Art, MFA 25.671	Nag ad-Deir, Scheikh Farag SF 524	Brovarski : IX^e dyn.	*ḫɔty-ʿ, smr wʿty*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 680.
47	***Mr[y]*** (f.)	Stèle, Le Caire, Musée égyptien, JE 45971	Nag ad-Deir, N 3900	Brovarski : IX^e dyn.	*ḫkrt nswt wʿtt, ḥm(t)-nṯr Ḥwt-Ḥr*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 685-686.
48	***Ḥny***	Stèle, Le Caire, Musée égyptien, JE 48871	Nag ad-Deir, Scheikh Farag SF 5127	Brovarski : fin X^e-XI^e dyn.	*ḫɔty-ʿ, ḥtmty bỉty, smr wʿty*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 894-896.
49	***Ḥnỉ***	Stèle, LMA 6-1847	Nag ad-Deir, N 3774	Brovarski : IX^e dyn. Settgast : après IX^e dyn.	*r-pʿt, ḫɔty-ʿ, ḥtmty bỉty, smr wʿty, ḥry-ḥb, mr ḥm-nṯr, ḥry-šštɜ nʿtʿɔt, mr kɔt m ḥwt-nṯr, mr tpwt nb nt šms mɜṯw*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 676.
50	***Ỉmɜ***	Stèle, MFA 12.1475	Nag ad-Deir, Mes Cemetery 100	Brovarski : X^e-XI^e dyn.	*ḥtmty bỉty, smr wʿty*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 857-860.
51	***Wḫɜ-ỉqr***	Stèle	Nag ad-Deir, Scheikh Farag SF 231	Brovarski : fin X^e-XI^e dyn.	*ḫɔty-ʿ, smr wʿty, (ḥtmty bỉty)*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 763-764.
52	***Nfr-n***	Stèle, Hannover 1971.10	Nag ad-Deir	Brovarski : X^e-XI^e dyn.	*ḫɔty-ʿ, ḥtmty bỉty, smr wʿsty, ḥry-ḥb*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 764.
53	***Ḥɜgỉ***	Stèle et cercueil	Nag ad-Deir, Scheikh Farag, SF 5202	Brovarski : VI^e-VIII^e dyn.	*ḥtmty bỉty, ḥqɜ-ḥwt, smr wʿty, mr šnṯ, mr mšʿ(w), mr kmt, mr dšrt mɜʿ, mr wrsw (?), mr šn-tɜ nb n spɜt*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 399-404, fig. 34.
54	***Rwḏ-ʿḫɜw***	Stèle, Budapest 60.19	Nag ad-Deir,	Brovarski : IX^e dyn.	*ḥtmty bỉty, smr wʿty*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 595-596.
55	**inconnu**	Frag. de stèle, LMA 6-2442	Nag ad-Deir, N 4746	Brovarski : IX^e dyn.	Aucun titre n'est disponible.	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 592-593.
56	***Ppy-snb*** dit ***Ḥtỉ***	Cercueil	Nag ad-Deir, chambre funéraire N 296	Brovarski : VI^e-VIII^e dyn.	*sḫḏ ḥm-nṯr, ɔwỉt mḏʿw ḏt, ḥry-ḥb, mty n ɔ, ḥm-nṯr Ỉnḥrt*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 393-98, fig. 33.
57	***Mr-ỉrty.f*** (f.)	Cercueil, Boston, Museum of Fine Arts, MFA 12.1509	Nag ad-Deir, tombe Mes 101 de l'époux *Wɜḏ-stỉ*	Brovarski : début X^e-XI^e dyn.	*ḫkrt nswt wʿtt*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, fig. 74.
58	***Mryt*** (f.)	Cercueil Stèle, Le Caire, Musée égyptien, JE 45970	Nag ad-Deir, tombe N 3915	Brovarski : début X^e-XI^e dyn.	*ḫkrt nswt wʿtt, ḥmt-nṯr Ḥwt-Ḥr, nfr(t) ḥnrwt, mr Iwnw*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 793-794, fig. 75.
59	***Dd-Ỉnḥrt-ʿnḫ / Mry***	Cercueil	Nag ad-Deir, Scheikh Farag, SF 5203	Brovarski : VI^e-VIII^e dyn.	*ḥtmty bỉty, ḥqɜ-ḥwt, smr wʿty, ḥtmty bỉty mɜʿ*	– Brovarski, *Naga-ed-Dêr*, p. 408-417, fig. 37.
60	***Ỉtỉ***	Cercueil, Turin, Fondazione per le Antichità Egizie, Suppl. n. 13719-13842	Gebelein	*Après la fin VI^e dyn.*	*mr š*	Inédit. – A.M. Donadoni-Roveri *et al.*, *Gebelein, il villaggio e la necropoli*, Turin, 1994, p. 43-44.

TABLEAU 1. (Suite et fin).

BIFAO 110 (2010), p. 251-274 Barbara Russo
La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nº	Source	Localisation	Expressions où se trouve le hiéroglyphe de la vipère sans tête	Fonction de *f*
1	*Mry-ỉb*	Cercueil, – paroi extérieure est : formule d'offrande – paroi intérieure est : liste d'offrandes dans tableau, description du mobilier funéraire – paroi extérieure ouest : formule d'offrande	– est : *tp(y)-ḏw.f* – ouest : *qrst.f*	pron. pers.
2	*Sȝt-nfrt* (f.)	Cercueil, parois extérieures : formule d'offrande	– ouest : *tp(y)-ḏw.f* – est : *tp(y)-ḏw.f*	pron. pers.
3	*Ḫnw*	Cercueil, parois extérieures : formule d'offrande	– ouest : *tp(y)-ḏw.f, qrst.f* – est : *prt-ḫrw t ḥnqt kȝ ȝpd n.f, ỉz.f*	pron. pers.
4	*Kȝ-rnn*	Cercueil (Sq6C), parois extérieures est, ouest, nord, et couvercle : formule d'offrande	– nord : *tp(y)-ḏw.f* – ouest : *tp(y)-ḏw.f* – est : *prt-ḫrw t ḥnqt n.f, ỉz.f* – couvercle : *ḫp.f*	pron. pers.
5	*Kȝ-rnn*	Cercueil (Sq6C), parois extérieures est, ouest et couvercle : formule d'offrande	– ouest : *tp(y)-ḏw.f* – est : *prt-ḫrw t ḥnqt kȝ ȝpt n.f, ỉz.f* – couvercle : *sḏȝ.f*	pron. pers.
6	*Nfr-mḏdỉt* (f.)	Cercueil, – paroi intérieure ouest : formule d'offrande – paroi extérieure nord, couvercle : formule d'offrande	– nord : *ỉmȝḫt ḫr tp(y)-ḏw.f* – couvercle : *tp(y)-ḏw.f* – ouest intérieur : *tp(y)-ḏw.f*	pron. pers.
7	*ʿnw*	Cercueil, – parois intérieures : TP et TS – parois extérieures : formule d'offrande	G. Jéquier, «Tombes de particuliers de l'époque de Pépi II», *ASAE* 35, 1935, fig. 16	pron. pers.
8	*Ny-n.ỉ-Ppy* dit *Nnỉ*	Chambre funéraire, parois ouest et est, formule d'offrande et noms de mobilier funéraire	*tp(y)-ḏw.f, prt-ḫrw t ḥnqt n.f, ỉz.f, rn.f* *ḏmkȝ.f (?)* *sfṯ*	pron. pers. noms
9	*Ḫw-bȝw*	Chambre funéraire, – paroi est : formule d'offrande et noms de mobilier funéraire – paroi ouest : formule d'offrande	*tp(y)-ḏw.f* *sfṯ* *ḫrf* *nḫfỉt (?)*	pron. pers. noms
10	*Nmty-m-ḏr.f*	Chambre funéraire, paroi est : nom de mobilier funéraire et nom.	*Nmty-m-ḏr.f* *sf(ṯ)w*	pron. pers. nom
11	*Snỉ*	Chambre funéraire, parois ouest et est : formule d'offrande, tableau d'offrande	– ouest : *tp(y)-ḏw.f* – *est :* *prt-ḫrw t ḥnqt n.f, ỉz.f* *sfṯ*	pron. pers. nom
12	*Šy*	Chambre funéraire, – paroi est : formule d'offrande – paroi ouest : formule d'offrande, noms de mobilier funéraire	– ouest : *prt-ḫrw t ḥnqt n.f, ỉz.f* – *est :* *tp(y)-ḏw.f, qrst.f, ỉz.f* *myf wtnt ʿ.f w 20* *ʿryf* *ʿrf-mr-dȝ (?)*	pron. pers. noms

TABLEAU 2.

BIFAO 110 (2010), p. 251-274 Barbara Russo
La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N°	*Source*	Localisation	Expressions où se trouve le hiéroglyphe de la vipère sans tête	Fonction de *f*
13	***Ptḥ-ʿnḫw*** dit ***Ỉtỉ***	Chambre funéraire, paroi du fond : formule d'offrande	*ỉmɔḫw tp(y)-ḍw.f, rn.f*	pron. pers.
14	***Šmɔt*** (f.)	Chambre funéraire, paroi ouest	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
15	***Rʿ-ḥr-kɔ(.ỉ)*** dit ***Ỉpỉ***	Chambre funéraire, paroi ouest : formule d'offrande, nom de mobilier funéraire	*tp(y)-ḍw.f, ỉz.f* *sfṯ*	pron. pers. nom
16	***Ỉmɔ-Ppy*** dit ***Ỉmɔ***	Cercueil, paroi intérieure est : tableau d'offrande	*sfṯ*	nom
17	***Pnw***	Chambre funéraire, – porte : formule d'offrande – chambre, parois est et ouest : formule d'offrande et liste d'offrandes, paroi du fond : titres	– porte : *qrst.f, tp(y)-ḍw.f, prt-ḫrw t ḫnqt n.f, ỉz.f, šmst.f, kɔw.f, dỉ n.f nṯr-ʿɔ.f, nb.f* – chambre : *tp(y)-ḍw.f, prt-ḫrw t ḫnqt n.f, qrst.f, ỉz.f, nb.f, sfṯ, ʿrwf*	pron. pers. noms
18	***Sntỉ*** (f.)	Chambre funéraire, parois est et ouest : formule d'offrande, liste d'offrandes	*tp(y)-ḍw.f* *sfṯt, ʿrf, ʿrfst, sfty, ḫnwf*	pron. pers. noms
19	***N(y)-nb-Ppy*** dit ***Snỉ***	Chambre funéraire, mastaba M VII	*rn.f*	pron. pers.
20	***Sbqw I***	Chambre funéraire, paroi est : formule d'offrande	*nb.f*	pron. pers.
21	***Nsw***	Tableau d'offrande	*ṯp- ḥr(y).f ḍw*	pron. pers.
22	***Ỉrỉ***	Chambre funéraire, – paroi ouest : liste d'offrandes – paroi est : formule d'offrande	*sfṯ, nb.f*	nom pron. pers.
23	***Ḥty***	Chambre funéraire	non disponible	?
24	***Mry-Rʿ-ḥɔ-ỉšt.f***	Cercueil, parois extérieures est et ouest : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f, qrs.f* (l'orientation du signe de la vipère est inversée)	pron. pers.
25	***Ḥnnw***	Cercueil S5L, Londres, British Museum, 1907.5.11.544	non disponible	?
26	***Ỉrw-kɔ / Nfrỉ***	Cercueil S11L, Londres, British Museum 1907.5.11.547	non disponible	?
27	***Ỉdn / Kʿỉ*** (f.)	Cercueil S12L, Londres, British Museum, 1907.5.11.548	non disponible	?
28	***Špsỉ-pw-Mnw***	Cercueil, parois extérieures est, ouest, et couvercle : formule d'offrande	– couvercle : *sšmt.f* – ouest : *tp(y)-ḍw.f, ỉz.f* – est : *prt-ḫrw t ḫnqt n.f*	pron. pers.
29	***Nhwt-dšr*** dit ***Mry***	Cercueil, parois extérieures est et ouest : formule d'offrande	– ouest : *tp(y)-ḍw.f, qrst.f, ỉz.f* – est : *prt-ḫrw t ḫnqt n.f*	pron. pers.
30	***Nbt-ỉt.f*** (f.)	Cercueil, – paroi extérieure ouest : formule d'offrande – paroi extérieure est : liste d'offrandes	*nfr* *sfṯ, tšzỉf (?)*	noms
31	***Ḥnyt*** (f.)	Cercueil, paroi extérieure ouest : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
32	***Bḫn*** dit ***Špsỉ-pw-Mnw***	Cercueil, paroi extérieure ouest, couvercle et petit côté : formule d'offrande	*rn.f, sšmt.f, qrst.f, ỉz.f*	pron. pers.
33	***Qrỉ***	Cercueil, parois extérieures ouest et est : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f, ỉz.f, prt-ḫrw t ḫnqt n.f.*	pron. pers.
34	***Ỉpỉ*** (f.)	Cercueil, paroi extérieure ouest : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
35	***Snt*** (f.)	Cercueil, paroi extérieure ouest	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
36	***Ḥtpt*** (f.)	Cercueil, paroi extérieure ouest	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.

TABLEAU 2. (Suite).

BIFAO 110 (2010), p. 251-274 Barbara Russo
La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N°	*Source*	Localisation	Expressions où se trouve le hiéroglyphe de la vipère sans tête	Fonction de *f*
37	*B3wy / B3.f-Mnw*	Cercueil, – paroi extérieure et couvercle : formule d'offrande – paroi extérieure est : liste d'offrandes	*sšmt.f*	pron. pers.
38	*Mry-ʿ3*	Tombe, paroi nord	*nbt.f mrt.f*	pron. pers.
39	*Ḥ(w).n.s*	Stèle: formule d'offrande	*ỉt.f, mrt.f*	pron. pers.
40	*Ḥnỉ*	Stèle : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
41	*Ḥny* (f.)	Stèle : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
42	*Ḫty* dit *Ỉty*	Stèle : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f* *mrt.f*	pron. pers.
43	*Ỉrw-kmt*	Stèle : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
44	*Rḫw[y?]*	Stèle : formule d'offrande	*ḫmt.f mrt.f, ʿnḫ.f* (sic). *t.f*	pron. pers.
45	*Stỉ*	Stèle : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
46	*Ỉnḫrt-nḫt*	Stèle : formule d'offrande	*prt-ḫrw t ḫnqt n.f*	pron. pers.
47	*Mr[y]* (f.)	Stèle : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
48	*Ḥny*	Stèle : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
49	*Ḥnỉ*	Stèle : formule d'offrande	*n.f, sꜣ.f, smsw.f, ḫmt.f mrt.f*	pron. pers.
50	*Ỉmꜣ*	Stèle : formule d'offrande	*ỉt.f mwt.f*	pron. pers.
51	*Wḥꜣ-ỉqr*	Stèle : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
52	*Nfr-n*	Stèle : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f*	pron. pers.
53	*Ḥꜣgỉ*	Stèle et cercueil, paroi extérieure ouest	*tp(y)-ḍw.f, qrst.f*	pron. pers.
54	*Rwḏ-ʿḥꜣw*	Stèle	*ḫmt.f mrt.f*	pron. pers.
55	**inconnu**	Fragment de stèle	non disponible	?
56	*Ppy-snb* dit *Ḫtỉ*	Cercueil, parois extérieures est, ouest et couvercle : formule d'offrande	*prt-ḫrw n.f, qrs.f, swwt.f*	pron. pers.
57	*Mr-ỉrty.f* (f.)	Cercueil, – paroi extérieure ouest : formule d'offrande – paroi extérieure tête : nom	*tp(y)-ḍw.f, swwt.f, prt-ḫrw.f* *Mr-ỉrty.f*	pron. pers.
58	*Mryt* (f.)	Cercueil, paroi extérieure ouest : formule d'offrande	*tp(y)-ḍw.f, swwt.f*	pron. pers.
59	*Dd-Ỉnḫrt-ʿnḫ/Mry*	Cercueil, paroi intérieure est : mobilier funéraire	*mfỉt / wꜣs.f (?)*	noms
60	*Ỉtỉ*	Cercueil, paroi extérieure et couvercle	*tp(y)-ḍw.f, nb.f, qrst.f*	pron. pers.

TABLEAU 2. (Suite et fin).

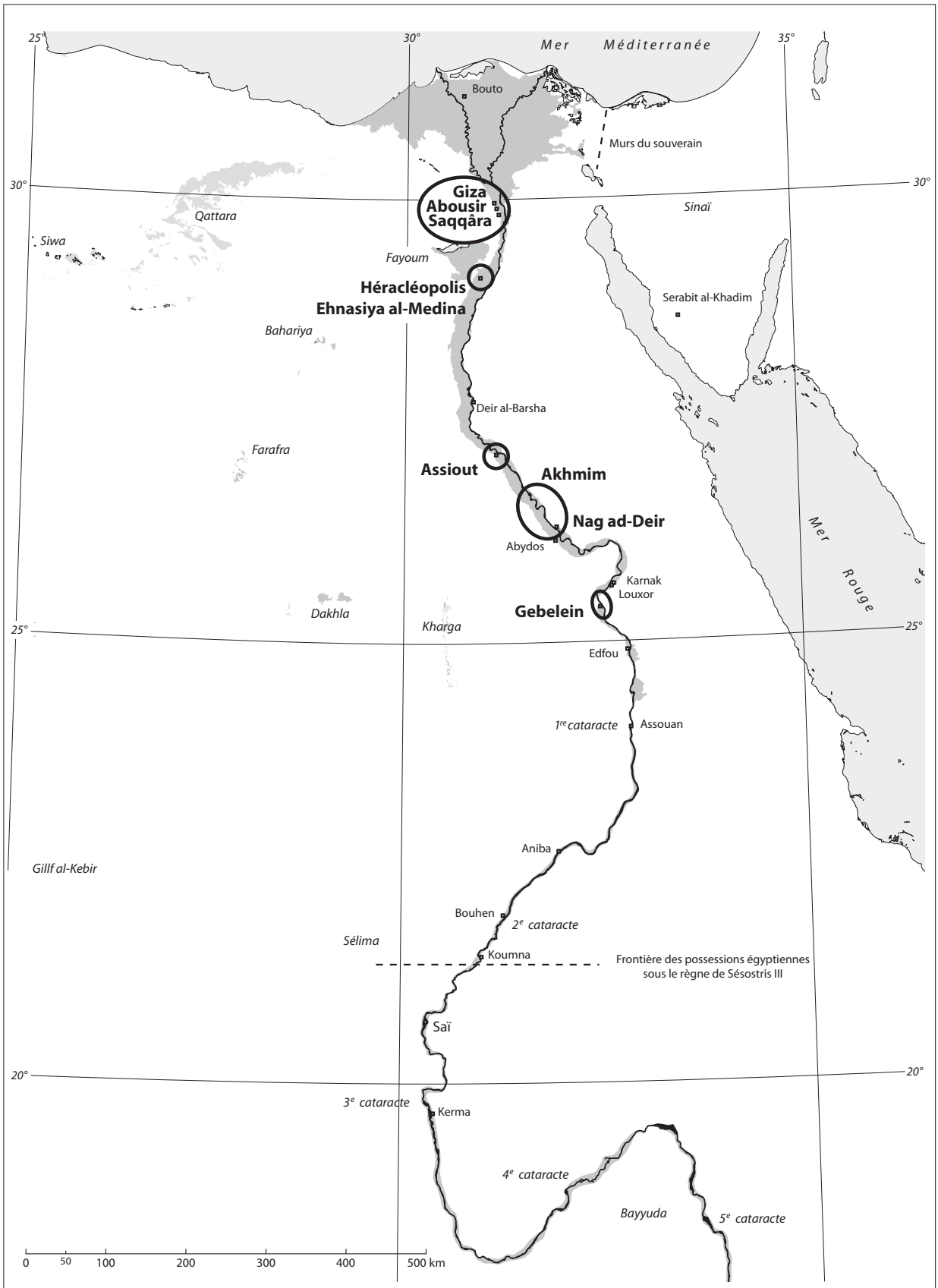


FIG. 1. – Carte des sites (VIe dynastie - Moyen Empire) où le hiéroglyphe de la vipère sans tête est attesté.

BIFAO 110 (2010), p. 251-274 Barbara Russo
La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

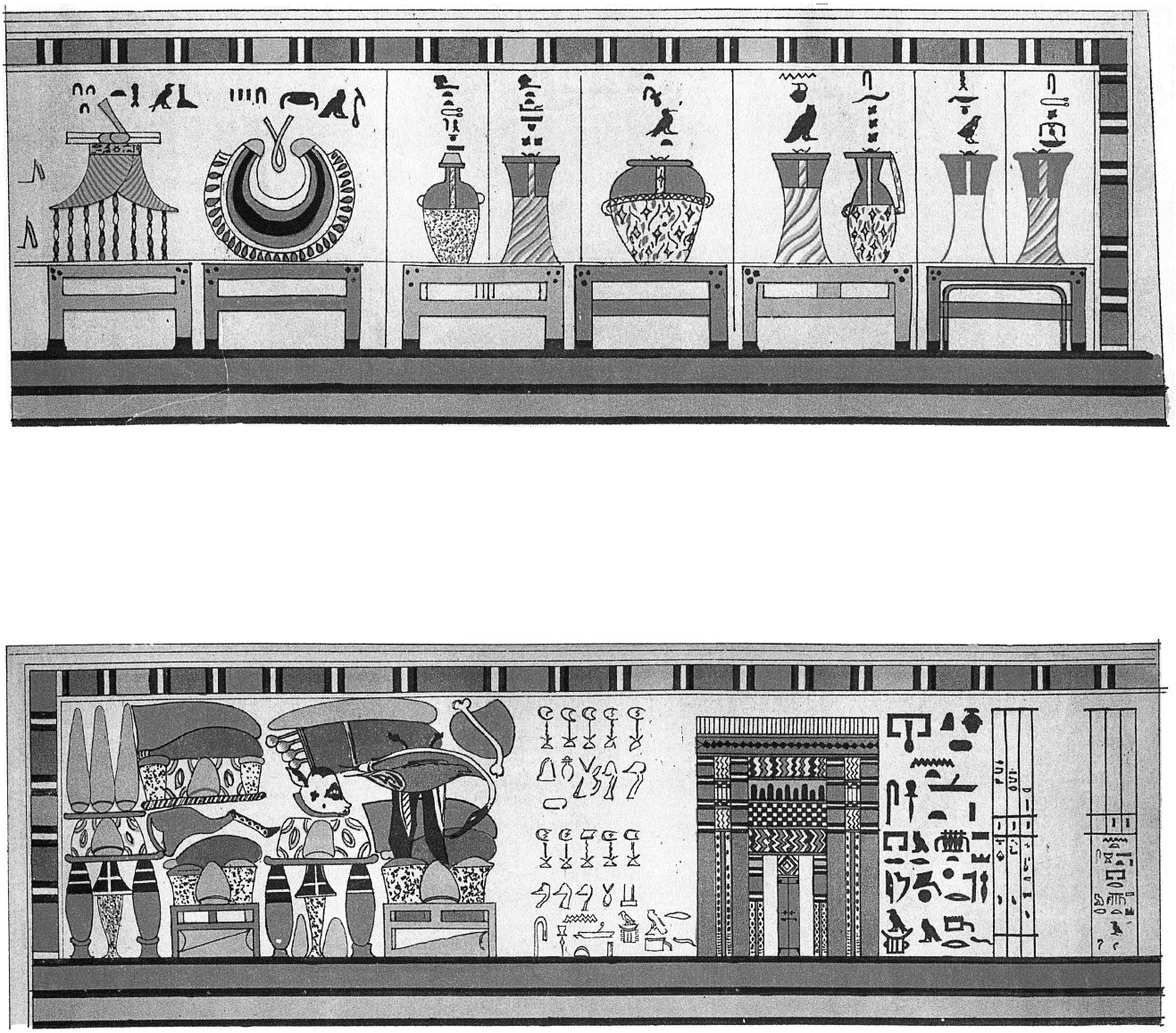
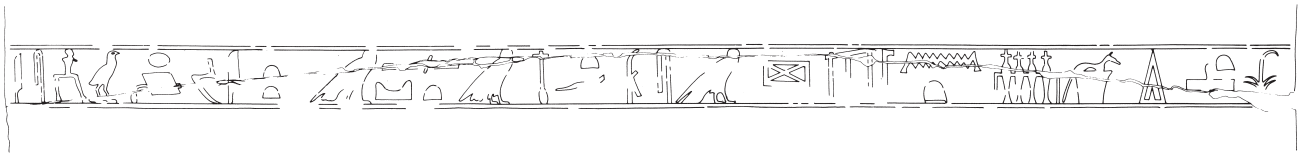
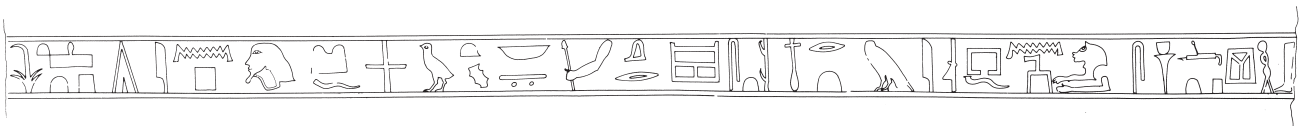


FIG. 2. Chambre funéraire de *Nmty-m-ḏr.f*, Saqqâra-Sud (nº 10)
(d'après G. Maspero, *Trois années de fouilles dans les tombeaux de Thèbes et de Memphis*, 1889, pl. V).

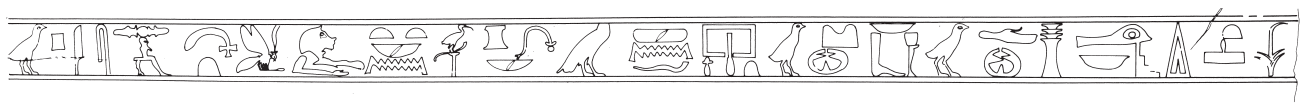
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



a. Couvercle



b. Paroi ouest



c. Paroi est

FIG. 3 a-c. Cercueil Caire CGC 28016, appartenant à *Špsi-pw-Mnw*, Akhmim (nº 28)
(d'après N. Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish. The Cemetery of Akhmim*, 4, 1983, fig. 32 a-c).



FIG. 4. Cercueil Caire CGC 28010 appartenant à *Ỉpỉ*, Akhmim, paroi extérieure ouest (nº 34)
(d'après N. Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish, The Cemetery of Akhmim*, 7, 1987, fig. 39 g).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

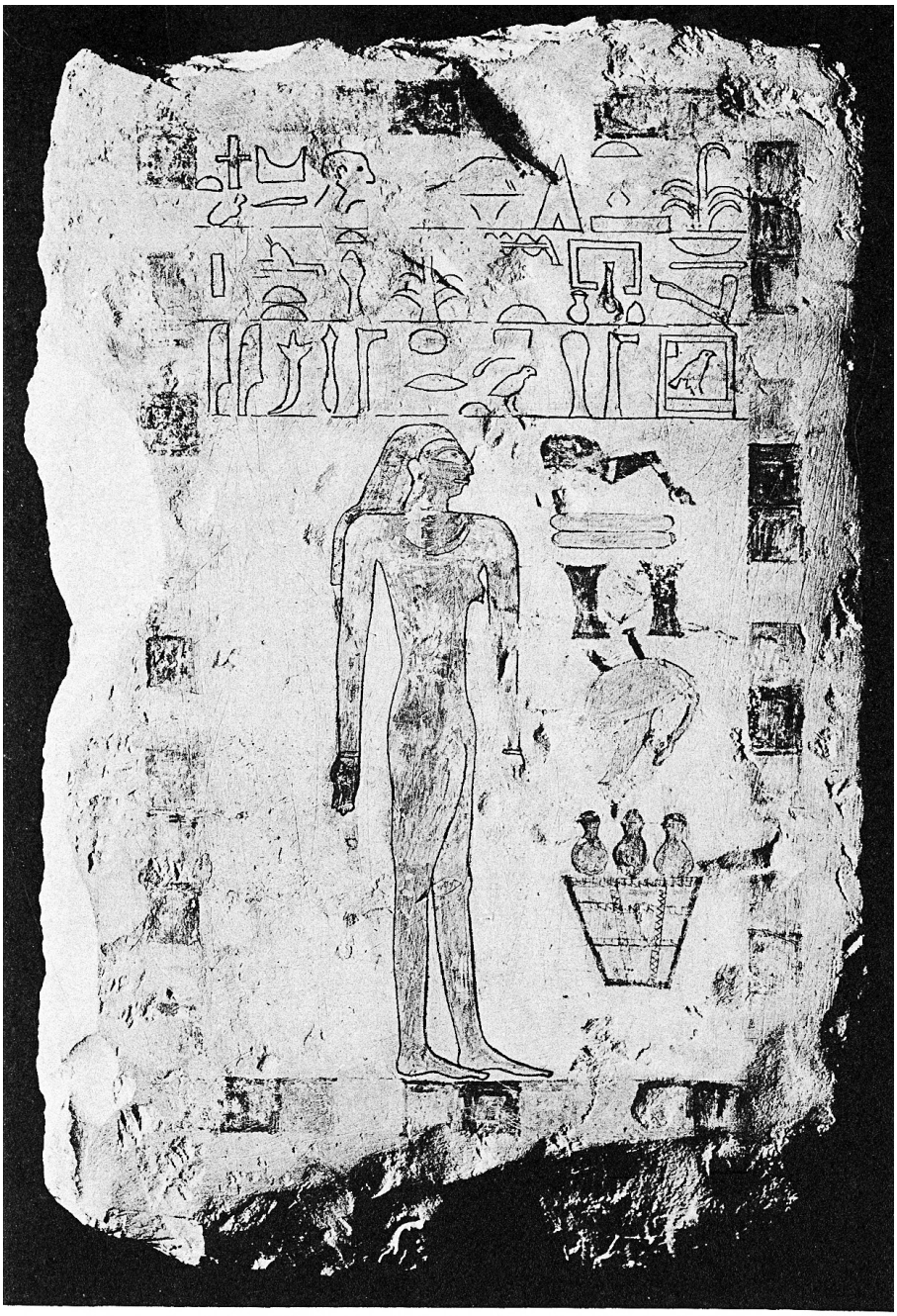


FIG. 5. Stèle Boston MFA 12.1478 appartenant à *Ḥny, Nag ad-Deir* (nº 41)
(d'après D. Dunham, *Naga-ed-Dêr Stelae of the First Intermediate Period*, 1937, pl. III, 2).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net